



ASSOCIATION L'INITIATIVE  
CULTURELLE

CCME

CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ  
MAROCAINE À L'ÉTRANGER



6<sup>ème</sup> édition

# festival agadir cinéma et migrations



21 > 24 Janvier 2009

# LE MATIN.ma

Publié le : 09.01.2009

«Agadir cinéma et migration»

## La 6e édition du Festival du 21 au 24 janvier

*La 6e édition du Festival «Agadir cinéma et migration» organisée par l'association «Initiative culturelle» et le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, en collaboration avec le Centre cinématographique marocain (CCM), aura lieu du 21 au 24 janvier à Agadir.*

Cette édition présidée par l'acteur français d'origine marocaine Saïd Taghmaoui, sera marquée à l'instar des manifestations précédentes par des hommages qui seront rendus à deux figures connues de la scène artistique nationale et internationale, Izza Genini, première femme marocaine réalisatrice de documentaires, et Hassan Benjelloun, grand réalisateur marocain.

Y est également prévu un programme coup de cœur qui sera consacré à deux réalisateurs à savoir Yamina Benguigui honorée par la 2e édition et Mourad Aït Habouch ayant présidé la 3-ème édition, pour leurs films traitant de la question complexe de l'immigration d'un point de vue artistique.

Cette nouvelle édition va connaître la participation de plusieurs réalisateurs venant du Maroc et de l'étranger qui vont présenter aux festivaliers d'Agadir leurs toutes dernières productions cinématographiques, ajoute la même source.

Elle sera marquée, en outre, par la projection de courts et longs métrages et de films documentaires traitant du thème de l'immigration, dont plusieurs présentés en avant première au Maroc tel «Le silence Lorna» (les frères Dardennes), «Aide toi, Dieu t'aidera» (François Dupeyron), «Aïcha» (Yamina Benguigui), «Dernier Maquis» (Rabah Ameer Zaimech), «Où vas-tu Mosché» (Hassan Benjelloun), «Islamour» (Saâd Chraïbi) et «Africa Paradis» (Sylvestre Amassou).

A l'occasion de la célébration du 40e anniversaire de la signature de la convention maroco-néerlandaise en matière d'immigration, seront présentés deux films hollandais dans le cadre d'une programmation spéciale, à savoir «Troumariage» (Samira Kandoussi) et «Dunya et Desie» (Dana Nechushtan), outre un documentaire intitulé «l'ouvrier Marocain» produit par l'association «Dakira».

En signe d'encouragement aux jeunes réalisateurs de courts métrages sur la thématique de l'immigration, seront projetés des films en amazigh «Aller Simple» (Zakaria Bekkali), et «Selem et Demetran» (Mohamed Amin), ainsi que le dernier long-métrage «Swinguem» (Abdellah Ferkouss).

Un hommage posthume sera rendu au cinéaste marocain Hassan Skalli, à travers la projection dans des espaces publics à Agadir et sa région de films dans le cadre d'une caravane cinématographique.

Comme à son accoutumée, ce festival prévoit une projection de courts métrages au profit des étudiants de l'Université Ibn Zohr d'Agadir et d'ateliers de formation en matière de créativité audiovisuelle portant sur l'immigration, qui seront animés par Rachid Fakak.

Les écoliers bénéficieront, pour leur part, d'une formation de deux jours sur les techniques du théâtre qui sera dispensée par l'actrice Souad Amidou.

Parallèlement aux projections et hommages, figurent dans cette 6e édition un colloque et des tables rondes qui vont s'articuler autour de thèmes traitant du «cinéma militant et immigration en France», des «diasporas : identité-territoire-mémoire» et des «Juifs marocains, histoire et représentation».

Pour renforcer la collaboration entre les cinéastes et les chercheurs, une réunion de réflexion est programmée sur le thème de l'émigration et elle sera modérée par le chercheur français Hervé Domenach.

# AL BAYANE

Fondateur : Ali Yata - Directeur de la publication: Ahmed Zaki

10-11 janvier 2009

## Festival Ciné-migrations d'Agadir : Zoom sur l'immigration et hommage aux pionniers



Le cinéma revient à Agadir, avec sa magie, sa volupté et sa resplendissance. C'est une belle tradition qui retient l'attention de toute la communauté régionale et nationale durant presque une semaine, au cours de laquelle évolue une panoplie de chef d'œuvres axés sur le phénomène des migrations.

Cette année encore, la fête du grand écran s'illumine dans les espaces de la première station balnéaire du royaume, du 21 au 24 courant, en présence d'une pléiade de femmes et d'hommes du septième art, venus de tous bords. L'association l'initiative culturelle, structure dynamique et fidèle à son engagement, et le communauté marocaine à l'étranger, en collaboration avec le centre cinématographique marocain, mettent la main dans la main pour enfanter, dans l'allégresse et l'euphorie, la sixième édition du festival Agadir cinéma et migrations. Présidée cette année par la star française d'origine marocaine Said Taghmaoui, cette manche comportera une multitude de productions récentes à couper le souffle (longs et courts métrages, et documentaires) traitant de l'émigration dont plusieurs en avant première au Maroc, notamment le silence de Lorna des frères Darsennes, Aide-toi Dieu t'aidra de François Dupeyron, Aicha de Yamina Beguigui, Dernier maquis de Rabah Ameur Zaimach, Où vas-tu Mosché de Hassan Benjelloun, Islamour de Saad Chraïbi et Africa Paradis de Sylvestre Amoussou. Dans cet éventail de sommités, les organisateurs ont pareillement une pensée de reconnaissance envers des jeunes talents du cinéma amazigh, en programmant deux courts métrages en l'occurrence Aller simple de Zakaria Bekkali et Selam et Demetran de Mohamed Amin

ainsi qu'un long métrage intitulé Swinguem de Abdallah Ferkouss. Dans le même contexte de gratitude, une programmation distinguée est à l'ordre du jour, mettant en valeur le quarantième anniversaire de la signature de la convention maroco-néerlandaise de main d'œuvre. Il s'agit de deux films réalisés en 2008; Troumariage de Samira Kandoussi et Dunya et Desie de Dana. Dans le même contexte d'hommage, le regretté Hassan Scalli sera commémoré par le biais d'un cycle contenant ses films dédiés à la grande foule de la région, à travers la caravane cinématographique. En parallèle de ces projections qui draineront sans doute le grand public dans plusieurs recoins de la ville, l'animation culturelle est également de mise avec un colloque et des tables rondes, encadrés par des spécialistes nationaux et étrangers, en matière de l'art et de l'émigration, autour des thèmes suivants :

- Le cinéma militant et immigration en France
- Les diasporas : identité-territoire-mémoire
- Juifs marocains, histoire et représentations

Dans le même registre, une réunion de réflexion sur le thème de l'émigration modéré par le chercheur Hervé Domenach constituera, sans nul doute une occasion de partage et concertation entre les cinéastes et les chercheurs pour consolider les rapports de synergie collective. D'autre part et dans un souci d'associer le milieu étudiant, un programme de projection des courts métrages en direction des étudiants de l'université Ibn Zohr d'Agadir, ainsi que des ateliers de formation sur la créativité audiovisuelle autour de la thématique de l'immigration, animés par Rachid Fekkak. Au niveau de l'enseignement scolaire et en collaboration avec l'association Emergence Oufella d'Agadir et l'institution Founy privée, un atelier de formation de deux jours sur les techniques du théâtre, encadrés par l'actrice Souad Amidou. Il faut ben de que Founy, de par sa disponibilité exemplaire et son sens de contribution aux causes nobles, se distingue encore par cette belle initiative de mettre ses espaces avenants à la disposition des jeunes participants. Il est à signaler que cette manifestation qui se déroule sous le Haut Patronage de SM le Roi, sera marquée aussi par un coup de cœur consacré aux deux réalisateurs Yamina Benguigui et Mourad Ait Habbouch en reconnaissance de leur films sur l'immigration maghrébine en Europe. Un hommage ardent sera rendu lors de cette édition à la première marocaine réalisatrice de documentaires, Izza Génini, et au grand réalisateur Hassan Benjelloun.

Enfin, le public gadiri, avide de ce genre de manifestations, vivra des moments de haute intensité intimiste avec des vedettes du cinéma marocain invités à ces soirées de ferveur et d'extase.

**Saoudi El Amalki**

## Et de six pour le Festival d'Agadir

Le Festival d'Agadir cinéma et migration revient en force pour sa sixième édition, du 21 au 24 janvier. Cette édition sera présidée par l'acteur français d'origine marocaine, Saïd Taghmaoui.



• Hommage à Souad Hamidou lors de la 5ème édition de ce festival.

Organisé en étroite collaboration entre l'association de l'initiative culturelle, le Conseil de la communauté marocaine et le Centre cinématographique marocain, le Festival Agadir cinéma et migration donne rendez-vous aux passionnés et professionnels du septième art, du 21 au 24 janvier, à Agadir. Moment incontournable dans l'agenda culturel national et régional, ce festival présentera dans sa 6ème édition un panel d'œuvres cinématographiques. Une programmation qui comportera une sélection de longs et courts-métrages ainsi que des documentaires, traitant du

thème de l'émigration. Plusieurs œuvres cinématographiques choisies seront ainsi projetées en avant-première au Maroc. On cite entre autres : «Le silence de Loma» des frères Dardennes, «Aide toi-Dieu t'aidera» de François Dupeyron, «Aïcha» de Yamina Benguigui, «Dernier marquis» de Rabah Ameur Zaimch, «Oh vas-tu Mosché» de Hassan Bengelloun, «Islamour» de Saïd Chraïbi et «Africa paradys» de Sylvestre Amoussou. Notons que cette édition sera présidée par le grand acteur français d'origine marocaine, Saïd Taghmaoui. Une programmation spéciale sera

dédiée à l'occasion de la célébration du 40ème anniversaire de la signature de la convention marocco-néerlandaise de main-d'œuvre. Il s'agit en effet de la programmation de deux films hollandais réalisés au cours de l'année 2008: «trou-mariage» de la réalisatrice Samira Kandoussi et «Duna et Desie» de Dana Nechushtan. En guise d'appui à la mouvance que connaît le cinéma amazigh, cette édition programme également deux courts-métrages «Aller simple» de Zakaria Bekkali, «Selam et Demetran» de Mohammed Amin ainsi que le dernier long-métrage «Swinguem» d'Abdellah Ferkouss. Dans une perspective de rapprochement de la population locale à cette manifestation, une caravane cinématographique sillonnera la ville et sa région. Les films présentés dans ce cadre seront en fait dédiés à la mémoire de Hassan Skalli. Toutefois, afin d'enrichir le débat autour du cinéma et de l'immigration, un colloque est programmé dans ce cadre. Les thèmes principaux s'articuleront autour de thématiques comme «Le cinéma militant» et «Immigration en France», «Les diasporas : identifié-territoire-mémoire», «Juifs marocains, histoire et représentations». Les chercheurs et cinéastes

auront l'occasion de débattre de la thématique de l'émigration dans le cadre d'une réunion de réflexion qui sera modérée par le chercheur Hervé Domenach. Un autre volet d'importance majeure vient s'ajouter au programme de cette édition. Des projections de courts-métrages et des ateliers de formation seront donnés au profit des étudiants de l'Université Ibn Zohr. Portant sur la thématique de l'immigration, ces ateliers seront animés par Rachid Fakak. Par ailleurs, une collaboration faite avec l'Association Emergence Oufella d'Agadir ainsi que l'Institut Founy, permettra aux écoliers de bénéficier de deux jours de formation sur les techniques du théâtre. Une formation dispensée par l'actrice Souad Amidou. Quant au coup de cœur de cette édition, il sera consacré aux deux réalisateurs Yamina Benguigui et Mourad Habbouche. Une reconnaissance pour leurs films portant sur l'immigration maghrébine en Europe. Au terme de cette édition, sont prévues des cérémonies d'hommage notamment à la première réalisatrice marocaine de documentaire Izza Genini et au grand réalisateur Hassan Bengelloun.

• **Majida Saber**  
msaber@aljourdhur.ma

12 janvier 2009

## 6ème édition du Festival Agadir Cinéma et Migrations du 21 au 24 janvier

La 6ème édition du Festival Agadir Cinéma et Migrations se tient cette année du 21 au 24 janvier prochain et sera présidée par l'acteur franco-marocain, Said Taghmaoui.



La programmation de cette édition comporte une sélection de longs et courts métrages et documentaires traitant du thème de l'émigration dont plusieurs en avant première au Maroc tels que :

- "Le silence de Lorna" des frères Dardennes,
- "Aide toi, Dieu t'aidera" de François Dupeyronn,
- "Aicha de Yamina Benguigui,
- "Le dernier maquis" de Rabah Ameer Zaimech,
- "Ou vas-tu Mosché" de Hassan Benjelloun.

Au menu, une caravane cinématographique, des colloques et tables rondes animés par des spécialistes nationaux et étrangers du cinéma et une réunion de réflexion sur le thème de l'émigration modéré par le chercheur Hervé Domenach.

Des hommages seront également rendus à la réalisatrice Izza Genini et au réalisateur Hassan Benjelloun.

## Le 6ème Festival Agadir Cinéma et Migrations

Organisée par l'association «Initiative culturelle» et le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, en collaboration avec le Centre cinématographique marocain (CCM), la 6e édition du Festival «Agadir cinéma et migration» aura lieu du 21 au 24 janvier dans la capitale du Souss.



Présidée par l'acteur français d'origine marocaine, Saïd Taghmaoui, cette 6e édition, dont le thème central est l'immigration, connaîtra la participation de plusieurs réalisateurs marocains et étrangers et sera ponctuée par une série d'hommages notamment à la première femme marocaine réalisatrice de documentaires, Izza Genini, au réalisateur Hassan Benjelloun et au grand acteur marocain, feu Hassan Skalli.

Y est également prévu un programme coup de cœur qui sera consacré à Yamina Benguigui et Mourad Aït Habouch pour leurs films traitant de la question complexe de l'immigration d'un point de vue artistique.

### L'immigration au cœur d' «Agadir Cinéma et migrations»

Par ailleurs, le festival sera marqué par la projection de courts et longs-métrages et de films documentaires traitant du thème de l'immigration, dont plusieurs présentés en avant première au Maroc tel "Le silence de Lorna" (les frères Dardennes), "Aide toi, Dieu t'aidera" (François Dupeyron), "Aïcha" (Yamina Benguigui), "Dernier Maquis" (Rabah Ameur Zaimech), "Où vas-tu Mosché" (Hassan Benjelloun), "Islamour" (Saâd Chraïbi) et "Africa Paradis" (Sylvestre Amassou).

A l'occasion de la célébration du 40ème anniversaire de la signature de la convention maroco-néerlandaise en matière d'immigration, seront présentés deux films hollandais dans le cadre d'une programmation spéciale, à savoir "Troumariage" (Samira Kandoussi) et "Dunya et Desie" (Dana Nechushtan), outre un documentaire intitulé "L'ouvrier marocain" produit par l'association "Dakira".

En signe d'encouragement aux jeunes réalisateurs de courts métrages sur la thématique de l'immigration, seront projetés des films en amazigh "Aller Simple" (Zakaria Bekkali), et "Selem et Demetran" (Mohamed Amin), ainsi que le dernier long-métrage "Swinguem" (Abdellah Ferkouss). *(Avec MAP)*





### **Festival Agadir Cinéma et Migrations**

L'association l'initiative culturelle et le conseil de la communauté Marocaine à l'étranger organisent en collaboration avec le centre cinématographique Marocain la 6ème édition du Festival Agadir Cinéma et Migrations et ce à Agadir du 21 au 24 janvier 2009.

Festival Agadir Cinéma et Migrations (21 au 24 janvier 2009) Cette édition est présidée par L'acteur Français d'origine Marocaine SAID TAGHMAOUI la programmation de cette édition comporte une sélection de longs et courts métrages et documentaires traitant du thème de l'émigration dont plusieurs en avant première au Maroc tels LE SILENCE DE LORNA des frères DARDENNES ; AIDE TOI, DIEU T'AIDERA de François DUPEYRON ; AICHA de Yamina BENGUIGUI ; DERNIER MAQUIS de Rabah Ameur ZAIMECH ; OU VAS-TU MOSCHE de Hassan BENJELLOUN ; ISLAMOUR de Saad CHRAIBI et AFRICA PARADIS de Sylvestre AMOUSSOU.

A l'occasion de la célébration du 40ème anniversaire de la signature de la convention maroco-néerlandaise de main d'œuvre une programmation spéciale, comportera des films hollandais réalisés en 2008 : TROUMARIAGE de Samira KANDOUSSI et DUNYA ET DESIE de Dana NECHUSHTAN et un documentaire L'OUVRIER MAROCAIN produit par l'association DAKIRA.

En signe d'encouragement aux jeunes réalisateurs des courts métrages sur le thème de l'immigration, seront projetés dont des films en amazigh ALLER SIMPLE de Zakaria BEKKALI et SELAM ET DEMETTRAN de Mohamed AMIN ainsi que le dernier long métrage SWINGUEM de Abdellah FERKOUSS.

En commémoration du Feu Hassan SKALLI un cycle comportant ses films serait dédié au public d'Agadir et sa région à travers la caravane cinématographique.

Un colloque et des tables rondes animés par des spécialistes nationaux et étrangers seraient organisés autour des thèmes suivants :

- Le cinéma militant et immigration en France ;
- Les diasporas : Identité-Territoire-mémoire ;
- Juifs Marocains, Histoire et Représentations.

Ainsi qu'une réunion de réflexion sur le thème de l'émigration modéré par le chercheur Hervé DOMENACH, qui sera une occasion de rencontre et de rapprochement entre les cinéastes et les chercheurs pour renforcer leur collaboration commune.

Dans le cadre de l'ouverture du festival sur les institutions de l'enseignement se trouvant à Agadir, un programme de projection de courts métrages sera organisé au profit des étudiants de L'université IBN ZOHR d'Agadir et des ateliers de formation sur la créativité audiovisuelle autour de la thématique de l'immigration animés par Rachid FAKAK.

Aussi, en collaboration avec l'association émergence oufala d'Agadir et l'institut Founty les écoliers auront à suivre une formation de deux jours sur les techniques du théâtre octroyée par l'actrice Souad Amidou.

Cette édition sera aussi marquée par un programme coup de cœur consacré aux deux réalisateurs

Yamina BENGUIGUI et Mourad Ait HABBOUCHE en reconnaissance de leurs films sur l'immigration maghrébine en Europe.

Les hommages de cette édition seront rendus, à la première Marocaine réalisatrice de documentaires IZZA GENINI et au grand réalisateur HASSAN BENJELLOUN, en leur présence et des hommages posthumes à feu HASSAN SKALLI (acteur) et feu NAJIB TAOUJNI (réalisateur d'émissions en hollande).

ÉVÈNEMENT

300M

# Quand le septième art se concilie avec la migration

Agadir accueille son sixième festival de cinéma

ABDELFATTAH ABERBRI.

Cette édition commémora Hassan Scalli via la projection de "un cycle de ses films" à un large public de la ville d'Agadir et sa région."

La ville d'Agadir abritera, du 21 au 24 janvier 2009, la sixième édition du Festival d'Agadir "Cinéma et migration", qui sera organisée, sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, en collaboration avec le Centre cinématographique, l'association «Initiative culturelle» et le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger. Ce qui marquera donc cette édition c'est son programme coup de cœur, consacré, à titre de reconnaissance, aux deux réalisateurs Yamina Benguigui et Mourad Ait Habbouche pour leur succès qu'ils ont pu forger à travers leurs films traitant l'immigration maghrébine en Europe et reflétant la véritable image des immigrés d'ascendance maghrébine, évoluant en Europe. Une lecture authentique et un témoin de leurs espérances, leurs souffrances, leurs réussites et leurs échecs. Ce festival a toujours été un rendez-vous incontournable avec les homologues, au point que l'on doit croire que cela est devenu une tradition. L'hommage, en revanche, de cette édi-

tion sera rendu à la première Marocaine à avoir le mérite, bien évidemment, de devenir réalisatrice de documentaires et au comble de compétence en matière de la réalisation cinématographique "le grand talent" du cinéma marocain Hassan Benjelloun.

Cette sixième édition commémora feu Hassan Scalli via la projection de d'un "cycle de ses films" à un large public de la ville d'Agadir et sa région à travers la caravane cinématographique inscrite dans le programme de cette édition. Cette 6e édition coïncide avec la célébration du 40e anniversaire de la signature de la "convention maroco-néerlandaise concernant la main-d'œuvre". A cette occasion, deux films hollandais, réalisés en 2008, «Troumariage» de Samira Kandoussi, et «Dounia et Désie» de Dana Nechushtan seront projetés. Par ailleurs, et en signe d'encouragement des jeunes talents réalisateurs de films amazighs, deux courts-métrages d'identité amazighe sont programmés au terme de cette édition. Il s'agit d'«Aller simple» de Zakaria Bekkali et de «Selam et Demeteran» de Mohamed Amin. Outre le long-métrage «Singuen» d'Abdellah Ferroukous. Présidé par l'acteur français d'origine marocaine Saïd Taghmaoui, le programme de cette édition cerne une sélection de longs et courts-métrages traitant du thème de l'immigration, dont plusieurs en avant-première. Le public sousssi sera, en revanche, au rendez-vous avec «Le



silence de Lorna» des frères Dardennes, «Aide-toi, Dieu t'aidera» de François Dupeyron, «Aïcha» de Yamina Benguigui, «Dernier maquis» de Rabah Ameur Zaimch, du film traitant de l'immigration juive «Où vas-tu Moshé?» de Hassan Benjelloun, «Islamour» de Saïd Chraïbi et «Africa paradisi» de Sylvester Amoussou. Cet événement constituera, aussi, une occasion pour débattre des thèmes liés essentiellement au 7e art et à l'immigration.

Un colloque et des tables

rondes seront, par conséquent, organisés autour des thèmes «Le cinéma militant et l'immigration en France», «Les diasporas: identité, territoire et mémoire» et «Juifs marocains: histoire et représentations». Aussi, une réunion de réflexions sera tenue autour du thème de l'immigration, modéré par le chercheur Hervé Domenach et s'assignant le rapprochement entre les cinéastes et les chercheurs et le renforcement de leur collaboration collective pour un cinéma créatif et perfectionné.

A signaler, en outre, que dans le cadre de l'ouverture du festival sur l'institution pédagogique, en vue, bien sûr, d'instaurer des bases solides pour une culture dite cinématographique et en vue de "forcer le relèvement", des projections de courts-métrages dédiés aux étudiants de l'Université Ibn Zohr d'Agadir, qui bénéficieront, en outre, d'ateliers de formation en matière de créativité audiovisuelle autour de la thématique de l'immigration, seront traitées par Rachid Fekkar.

## AU PROGRAMME

- «Le silence de Lorna» des frères Dardennes
- «Aide-toi, Dieu t'aidera» de François Dupeyron
- «Aïcha» de Yamina Benguigui
- «Dernier maquis» de Rabah Ameur Zaimch
- «Où vas-tu Moshé?» de Hassan Benjelloun
- «Islamour» de Saïd Chraïbi
- «Africa paradisi» de Sylvester Amoussou.

Edition du 9/1/2009

 **L'économiste on-line**

Les dépêches mises à jour régulièrement

 **Offres d'emploi**

Vos offres d'emploi

 **Les archives**

Consultez les archives stockées depuis 1991

 **Finances**

- ▶ [Bourse de Casa](#)
- ▶ [Les OPCVM](#)
- ▶ [Marché des taux](#)
- ▶ [Marché des devises](#)

 **Les forums**

Participez aux forums de L'Economiste

 **Documents**

[Projet loi de Finances 2009](#)

 **Chiffres clés**

Tous les chiffres clés de l'économie Marocaine

Brèves

• **Festival «Agadir Cinéma et Migration»**

La sixième édition du festival «Agadir Cinéma et Migration» organisée par l'association «Initiative culturelle» et le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, en collaboration avec le CCM aura lieu du 21 au 24 janvier à Agadir.

Cette édition sera présidée par l'acteur français d'origine marocaine Said Taghmaoui. Un hommage sera rendu aux réalisateurs Izza Genini, Hassan Benjelloun, Yamina Benguigui et Mourad Aït Habouch. Elle sera marquée par la projection de courts et longs métrages et de films documentaires marocains et étrangers traitant du thème de l'immigration, tels «Le silence de Lorna» des frères Dardennes, «Aïcha» de Yamina Benguigui. Un hommage sera rendu au cinéaste marocain Hassan Skalli, à travers la projection dans des espaces publics à Agadir et sa région de films dans le cadre d'une caravane cinématographique.





## Festival Agadir Cinéma et Migrations 2009



L'association l'initiative culturelle et le conseil de la communauté Marocaine à l'étranger organisent en collaboration avec le centre cinématographique Marocain la 6ème édition du Festival Agadir Cinéma et Migrations et ce à Agadir du 21 au 24 janvier 2009.

Cette édition est présidée par l'acteur Français Roshdy ZEM.

La programmation de cette édition comporte une sélection de longs et courts métrages et documentaires traitant du thème de l'émigration dont plusieurs en avant première au Maroc tels LE SILENCE DE LORNA des frères DARDENNES ; AIDE TOI, DIEU T'AIDERA de François DUPEYRON ; AICHA de Yamina BENGUIGUI ; DERNIER MAQUIS de Rabah Ameer ZAIMECH ; OU VAS-TU MOSCHE de Hassan BENJELLOUN ; ISLAMOUR de Saad CHRAIBI et AFRICA PARADIS de Sylvestre AMOUSSOU

A l'occasion de la célébration du 40<sup>ème</sup> anniversaire de la signature de la convention maroco-néerlandaise de main d'œuvre une programmation spéciale, comportera des films hollandais réalisés en 2008 : TROUMARIAGE de Samira KANDOUSSI et DUNYA ET DESIE de Dana NECHUSHTAN et un documentaire L'OUVRIER MAROCAIN produit par l'association DAKIRA.

En signe d'encouragement aux jeunes réalisateurs des courts métrages sur le thème de l'immigration, seront projetés dont des films en amazigh ALLER SIMPLE de Zakaria BEKKALI et SELAM ET DEMETTRAN de Mohamed AMIN ainsi que le dernier long métrage SWINGUEM de Abdellah FERKOUS.

En commémoration du Feu Hassan SKALLI un cycle comportant ses films serait dédié au public d'Agadir et sa région à travers la caravane cinématographique.

Un colloque et des tables rondes animés par des spécialistes nationaux et étrangers seraient organisés autour des thèmes suivants :

- Le cinéma militant et immigration en France ;
- Les diasporas : Identité-Territoire-mémoire ;
- Juifs Marocains, Histoire et Représentations.

Ainsi qu'une réunion de réflexion sur le thème de l'émigration modéré par le chercheur Hervé DOMENACH, qui sera une occasion de rencontre et de rapprochement entre les cinéastes et les chercheurs pour renforcer leur collaboration commune.

Dans le cadre de l'ouverture du festival sur les institutions de l'enseignement se trouvant à Agadir, un programme de projection de courts métrages sera organisé au profit des étudiants de l'université IBN ZOHR d'Agadir et des ateliers de formation sur la créativité audiovisuelle autour de la thématique de l'immigration animés par Rachid FAKAK.

Aussi, en collaboration avec l'association émergence oufala d'Agadir et l'institut Founty les écoliers auront à suivre une formation de deux jours sur les techniques du théâtre octroyée par l'actrice Souad Amidou.

Cette édition sera aussi marquée par un programme coup de cœur consacré aux deux réalisateurs Yamina BENGUIGUI et Mourad Ait HABBOUCHE en reconnaissance de leurs films sur l'immigration maghrébine en Europe.

Les hommages de cette édition seront rendus, à la première Marocaine réalisatrice de documentaires IZZA GENINI et au grand réalisateur HASSAN BENJELLOUN, en leur présence et des hommages posthumes à feu HASSAN SKALLI (acteur) et feu NAJIB TAOUJNI (réalisateur d'émissions en Hollande).

**INSTALLATIONS.** L'exposition "Fréquences" qui se tiendra du 22 janvier au 22 février prochains à l'Institut Cervantes de Casablanca, aura pour fil conducteur l'expérience artistique de divers créateurs qui confrontent par le biais de l'art leur vision de la réalité sociale et culturelle du Maroc de nos jours. Sous forme d'installations, de photographies et de vidéos, elle laisse présager un moment atypique. Contact : 022 26 73 37.

## 6ème festival "Agadir Cinéma et Migration" L'immigration sous le feu des projecteurs

Pour la sixième année consécutive, le Festival "Agadir Cinéma et Migration" organisé par l'association "Initiative culturelle" et le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, en collaboration avec le Centre cinématographique marocain (CCM), aura lieu du 21 au 24 janvier. Présidé par l'acteur français d'origine marocaine, Said Taghmaoui, il rendra hommage à des figures de la scène artistique nationale mais également aux jeunes réalisateurs autour du thème de l'immigration.

**GRAND ÉCRAN.** Au cœur de ces hommages : Izza Genini, célèbre première femme marocaine à avoir réalisé des documentaires, et Hassan Benjelloun, grand réalisateur marocain.

Sous la forme d'un "coup de cœur sur", ce sont les deux réalisateurs Yamina Benguigui et Mourad Aït Habouch, qui seront honorés pour leurs films traitant de l'immigration.

### L'immigration comme thématique

Car, ce sera le thème de cette 6ème édition, à laquelle prendront part de nombreux réalisateurs marocains et étrangers. Autour de cette thématique,

courts et longs métrages seront présentés, dont certains en avant première au Maroc : *Le silence de Lorna* (les frères Dardenes), *Aide toi, Dieu t'aidera* (François Dupeyron), *Aïcha* (Yamina Benguigui), *Dernier Maquis* (Rabah Ameer Zamech), *Où vas-tu Mosché* (Hassan Benjelloun), *Islamour* (Saâd Chraïbi) et *Africa Paradis* (Sylvestre Amassou).

A l'occasion de la célébration du 40ème anniversaire de la signature de la convention maroco-néerlandaise en matière d'immigration, seront ensuite présentés *Troumariage* (Samira Kandoussi) et *Dunya et Desie* (Dana Nechushtan), ainsi

qu'un documentaire intitulé *L'ouvrier Marocain* produit par l'association *Dakira*.

### Encourager les jeunes réalisateurs

En signe d'encouragement aux jeunes réalisateurs de courts métrages sur la thématique de l'immigration, seront projetés des films en amazigh *Aller Simple* (Zakaria Bekkali), et *Selem et Demetran* (Mohamed Amin), ainsi que le dernier long-métrage *Swinguem* d'Abdellah Ferkouss.

Un hommage posthume sera, enfin, rendu au cinéaste marocain Hassan Skalli, à travers la projection dans des espaces publics à Aga-



Affiche de l'édition 2009 du Festival "Agadir Cinéma et Migration". /DR

dir (et sa région) de films, dans le cadre d'une caravane cinématographique. Parallèlement aux projections et hommages, figurent notamment un colloque et des tables rondes qui s'articuleront autour de thèmes traitant du "cinéma militant et immigration en France", des "diasporas : identité-territoire-mémoire" et des "Juifs marocains, histoire et représentation".

■ aufait/agences

## Mc Jo, du rap sans clichés Après un album et une marque de vêtements, Jo revient avec un clip.

**RAP.** Après une petite absence, l'ex-rappeur de Mafia C (l'un des premiers groupes de rap à Casa) est de retour, et sort son clip *Rap* version remix, auquel ont participé des poids lourds de la scène hip hop comme Bigg ou encore Casa Crew. MC Jo se fraye doucement mais sûrement un chemin vers le succès, après son album *Côté Abstrait I*, qui avait déjà fait grand bruit, et qui avait bénéficié d'une large diffusion sur les radios nationales.

Jawad de son vrai prénom, est aussi créateur d'une marque de vêtements urbaine qui s'appelle Mhak, qui a connu son petit succès d'estime auprès des artistes mais aussi des fans... Une deuxième collection de ses créations est actuellement en vente dans des boutiques hip hop à Rabat, Casablanca et Kénitra. Arborant le slogan "Assahra



Le rappeur Jo sur la scène de la dernière édition du Boulevard. /DR

Forever Maghribia", référence à son dernier single *Assahra Maghribia*, les pièces vestimentaires reprennent l'engagement propre au genre musical.

Son rap est loin d'être patriotique, ses textes sont surtout un message de paix et de tolérance envers l'Autre, Jo a conquis les jeunes de sa génération, et cherche à faire comprendre que le rap n'est pas uniquement une musique copiée de l'occident, mais dont l'intérêt réside dans les paroles: engagées, sans clichés.

■ Sarah R.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

**Moroccan Travel Market**  
Marrakech 2009

Salon International des Professionnels du Tourisme  
Du 15 Au 18 Janvier 2009

*Marrakech accueille le Monde*

Contactez : +212 22 360 147 / +212 63 000 265 - info@mtm.ma - www.mtm.ma

Partenaire Institutionnel Officiel	Partenaires Institutionnels	Partenaire Fondateur	Transporteur Officiel	Sponsor Officiel	Hébergeur Officiel	Sponsors junior	Partenaire	Publication Officielle	Partenaires Media
MAROC	2M	FNT	RAHAL	CMKD	El Morocco	Attijawala	TELECONTACT	edifairinfo	



“Ce que j'ai réalisé dans ma carrière reste minime par rapport à tout ce que le Maroc a pu m'offrir.”

↳ Izza Genini, réalisatrice. p/10



“Faire connaître l'histoire de l'émigration marocaine est une nécessité.”

↳ Driss El Yazami, Président du Conseil de la Communauté marocaine à l'Etranger. p/06

Ville	min	max	météo
Tanger	10	16	
Fès	4	16	
Rabat/Salé	8	18	
Casablanca	7	18	
Marrakech	3	18	

# aufait®

Journal Quotidien d'Information Générale. Edition du mercredi 28 janvier 2009 • n°442 • www.aufaitmaroc.com



■ Bateau à quai au port de Tanger-Med. /DR

**santé** p/09

**Polyarthrite rhumatoïde: 240.000 Marocains diagnostiqués chaque année, seulement 53.700 cas traités**

**culture** p/11

Levée de rideau à Casablanca pour la 18ème semaine du film européen

**media** p/12

**Islam: Le Roi plaide pour un discours médiatique rénové**

**édito. Diaspora**

**E**n 2007, le nombre d'émigrés marocains a avoisiné les 3,4 millions. Dispersée aux quatre coins du globe, la diaspora marocaine est, en effet, l'une des plus importantes au Monde.

Quelles sont les souffrances de ses émigrés, leurs combats au quotidien? Comment les uns sont-ils arrivés à arracher des postes d'envergure, tandis que d'autres succombent encore à la misère? Et les femmes marocaines migrantes, comment vivent-elles cette expérience?... On se contente pour le moment d'informations éparpillées, d'enquêtes embryonnaires, et de bribes de réponses sur ces questions. D'où l'intérêt de saluer l'appel lancé par Driss El Yazami, président du Conseil de la Communauté marocaine à l'Etranger, pour faire la lueur sur l'histoire de l'émigration marocaine.

Mais ce travail de recherche ne doit pas se faire sans parler de ces milliers de vies perdues au large de nos côtes, de ces familles brisées et, à l'échelle du pays, de cette image reçue d'un Maroc "exportateur de Harraga". Oui pour une histoire de l'immigration, mais qu'elle soit exhaustive, relatant ses réussites tout comme ses drames.

Commençons à dépoussiérer nos archives !

■ La rédaction

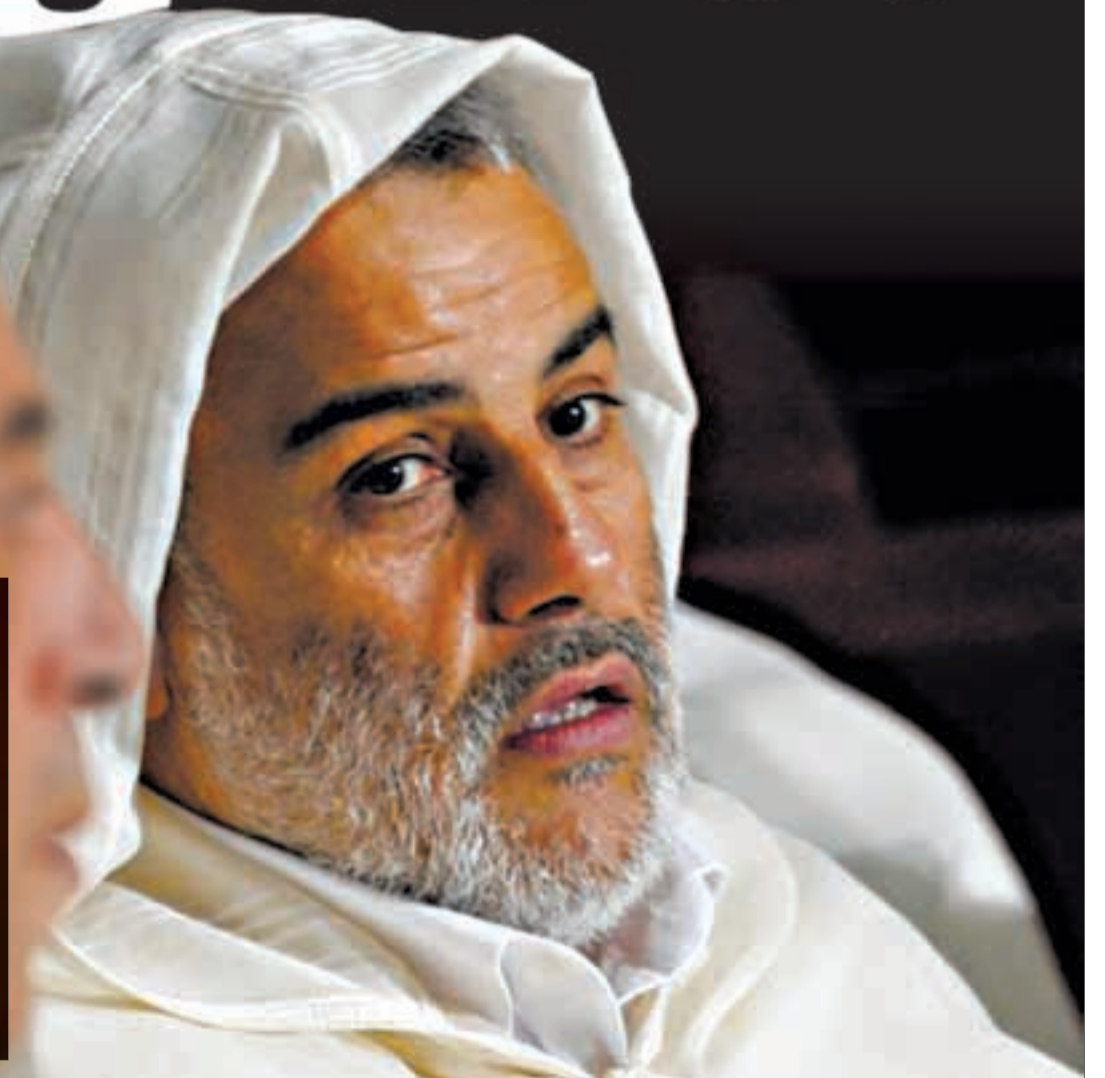
**La fondation Tanger-Med prépare les jeunes de la région pour la plate-forme portuaire** p/05

**Solidarité avec les palestiniens**

p/03

# Abdelilah Benkirane la gaffe?

• Les propos attribués par un quotidien arabophone au Secrétaire général du PJD, Abdelilah Benkirane, selon lesquels ce parti serait à l'origine de la décision royale d'ouvrir un compte bancaire en faveur des Palestiniens, a provoqué la colère du Palais. Ce dernier l'a fait savoir à travers le Premier ministre qui a émis un communiqué virulent dans ce sens. Détails.



■ Abdelilah Benkirane (D). /AFP - A-SENNA

DIRECTEUR DE PUBLICATION: REDA SEDRATI / DEPOT LEGAL 65-06

**LATIUM**  
Pizzeria & Ristorante Italiano

16 Avenue Annakhil, Hay Riad, Rabat • Tél: 037 71 77 16

**Dessert Gratuit**

Présentez ce coupon dans votre restaurant Latium et obtenez un dessert gratuitement\*

\*Du lundi au vendredi uniquement



NE JETEZ PAS CE JOURNAL SUR LA VOIE PUBLIQUE : OFFREZ LE À VOTRE VOISIN !



Un Programme d'appui au développement stratégique et territorial (PADEST) d'un coût global de plus de 29 millions de dirhams a été lancé, lundi, à Azilal. D'une durée de trois ans, ce programme vise à renforcer les capacités des acteurs locaux et l'exécution des plans de développement économique et social des communes ciblées, ainsi que le soutien des activités de formation destinées aux acteurs locaux en vue d'élaborer les plans de développement communaux inscrits dans les initiatives locales de développement humain.

## Driss El Yazami plaide pour une (re)connaissance de l'histoire de l'émigration marocaine

**DÉBAT.** La recherche en histoire de l'émigration marocaine est une nécessité, a affirmé le président du Conseil de la Communauté marocaine à l'Étranger (CCME), Driss El Yazami. Une enveloppe budgétaire sera réservée à la recherche scientifique sur l'émigration marocaine, a-t-il dit lors d'un séminaire organisé lundi à Mohammedia sur le thème : "Histoire et mémoires vivantes de l'émigration".



Driss El Yazami, président du Conseil de la Communauté marocaine à l'Étranger (CCME). / PHOTO MOUNIM SOUBI

**3 millions**

Le nombre d'émigrés marocains est passé de 1,2 millions en 1994 à 3,4 millions en 2007.

Une série de colloques traitant du même thème sera initiée ultérieurement par le CCME en partenariat avec les facultés marocaines et étrangères et le Centre Jacques Berque de Rabat,

a-t-il ajouté, rappelant la mission dévolue au Centre, celle d'orienter les diverses politiques publiques en faveur des Marocains Résident à l'Étranger (MRE) et de définir les moyens de les

faire participer au développement et à la vie politique du Maroc.

Pour sa part, Ahmed Serraj, enseignant à l'université Hassan II- Mohammedia, a souligné que l'histoire de l'émigration marocaine doit constituer un pôle d'intérêt pour les chercheurs marocains.

L'importance de ce sujet provient de l'impact qu'a l'émigration à divers niveaux, notamment culturels et sociaux, tant pour les pays d'accueil que pour le pays d'origine, a souligné ce spécialiste en histoire, a souligné M. Serraj.

**“ L'émigré ne doit pas être vu sous le seul angle d'un élément de main-d'oeuvre ou de force de travail, mais aussi comme une personne porteuse d'un ensemble de valeurs culturelles et humaines.”**

Ahmed Serraj, enseignant à l'université.

■ aufait

## Casablanca : Les Jeudi de la Gouvernance débattent des élections communales 2009

**DÉBAT.** Les Jeudi de la Gouvernance, un cycle de conférences organisé par le conseil de la ville de Casablanca, se penche cette fois-ci sur la question : "Elections communales 2009 : comment mettre l'engagement politique au service du citoyen ?".

Cette conférence, qui aura lieu ce jeudi à partir de 18h00 à l'hôtel Palace d'Anfa à Casablanca a pour objectif d'ouvrir le débat sur ces échéances qui seraient l'événement politique de l'année en cours. "Le cycle des Jeudi de la Gouvernance, qui se fixe parmi ses principaux objectifs le renforcement de la démocratie locale, ne peut ignorer un événement aussi important que les élections communales. Janvier 2009, ouverture de l'année électorale, est

un moment symbolique et propice pour entamer une réflexion sereine et structurée sur ces élections. L'objectif étant de créer les conditions d'un débat de qualité pour des élections libres, transparentes et soutenues par une mobilisation des citoyens", notent les organisateurs dans un communiqué.

Les conférenciers devraient débattre plusieurs questions telles que : "comment amener les futurs candidats à prendre des engagements fermes sur ces questions ?", "sur quelles priorités le débat électoral doit-il porter ?", "comment créer un sursaut positif et faire des élections municipales de 2009 un épisode qui fait avancer le processus démocratique au Maroc ?".

■ aufait

Pour satisfaire un lectorat de plus en plus grand, *aufait* augmente continuellement sa diffusion.

Diffusion actuelle  
(Janvier 2009)

**35.000 ex. par jour\***

Merci de votre fidélité !

\* Votre quotidien *aufait* se positionne à présent parmi les deux quotidiens francophones les plus diffusés au Maroc.



*"La culture est l'une des conditions sine qua non du dialogue. (...) Je crois à une société multiculturelle sinon il n'y aurait plus rien à faire. On ne peut échapper au multiculturalisme".*  
L'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, ancien Prix Goncourt, lors d'une conférence au Centre universitaire méditerranéen à Nice (sud-est de la France)

## “Ce que j’ai réalisé dans ma carrière reste minime par rapport à tout ce que le Maroc a pu m’offrir”

Toute sa vie, Izza Genini a été l'une des plus grandes ambassadrices de la richesse musicale et culturelle du Maroc, notamment avec sa série de films baptisée «Maroc corps et âme». Et pour la récompenser, le 6e Festival d'Agadir «Cinéma et migrations» a tenu à lui rendre un vibrant hommage. Entretien avec la première réalisatrice marocaine de documentaires.

### INTERVIEW.

**Q: Pourquoi êtes-vous restée si fidèle au genre documentaire ?**

Logiquement, j'aurais dû continuer la fiction étant donné que j'ai débuté ma carrière dans cette filière. Mais honnêtement, je préfère le genre documentaire car il me procure beaucoup plus de plaisir et ce, depuis toujours.

**Q: Comment déterminez-vous le sujet de vos films ?**

Sur un coup de cœur, pour ne pas dire un coup de tête. C'est simple : je choisis les thèmes qui me font vibrer.

Ensuite, c'est une autre histoire. Il faut compter un minimum de deux ans pour le travail des archives, le tournage... et un an pour la promotion. C'est un exercice tout aussi exigeant que passionnant.

**Q: Quelles sont les principales contraintes pour un documentariste ?**

Le financement. J'ai créé ma propre société et c'est assez compliqué de trouver des fonds pour mener à bien les projets. Mais c'est le prix à payer pour avoir une liberté artistique. Cela fait partie du jeu, et il ne faut pas s'en plaindre. Se-

lon moi, la vraie rentabilité, c'est lorsqu'un film est terminé.

**Q: Quel regard portez-vous aujourd'hui sur l'immigration, vous qui avez émigré plusieurs fois durant votre vie ?**

L'immigration n'est pas un concept uniforme. Elle a plusieurs facettes et les dessins individuels ne font que suivre les courants de l'histoire. Il suffit juste de ne pas généraliser.

**Q: Ne trouvez-vous pas que ce terme reste encore largement diabolisé ?**

Je crois plutôt que les mé-

dias, et la société en général, ont une tendance à focaliser sur l'immigration qui s'est moins bien fondue dans les pays hôtes. Evidemment, le débat autour de ce sujet est très passionnel. Je crois que l'on doit sortir de la fatalité car les remèdes existent. Il suffit juste de prendre un peu de distance pour les trouver.

**Q: Aujourd'hui, on récompense votre œuvre qui n'a cessé de promouvoir la richesse du Maroc. Que ressentez-vous ?**

De l'émotion et de la fierté. J'ai tout simplement voulu montrer ces paysans, ces



Izza Genini a reçu un vibrant hommage pour son œuvre lors du 6e Festival d'Agadir "Cinéma et migrations". Ci-dessus, la réalisatrice en compagnie de Martin Scorcese au FIFM 2007. / PHOTO CHAFIK

artisans, ces femmes, tous ces gens qui font la richesse de ce pays. Mais ce que j'ai réalisé dans ma carrière reste minime par rapport à tout ce que le Maroc a pu m'offrir.

■ Propos recueillis par Pierre

# auto

magazine Maroc

## Mieux connaître l'automobile ...

Infos - Actualités - Entretien - Marché - Nouveautés nationales et internationales - Essais - Sport - Technique - Guide d'achat

Mensuel en vente dans tous les kiosques

**Guide d'achat**

Prix, équipements et options des voitures particulières en vente au Maroc

40, Bd d'Anfa 2<sup>e</sup> étage Casablanca 20 000 Maroc  
 Tél 022 22 71 58 / 70 • 022 20 02 15 / 24 • [Comesm@agencecomesm.ma](mailto:Comesm@agencecomesm.ma)  
 Fax 022 22 71 62 • [www.agencecomesm.co.ma](http://www.agencecomesm.co.ma)

## SPÉCIAL

LUNDI 12 JANVIER 2009

Festival Agadir Cinéma et Migrations

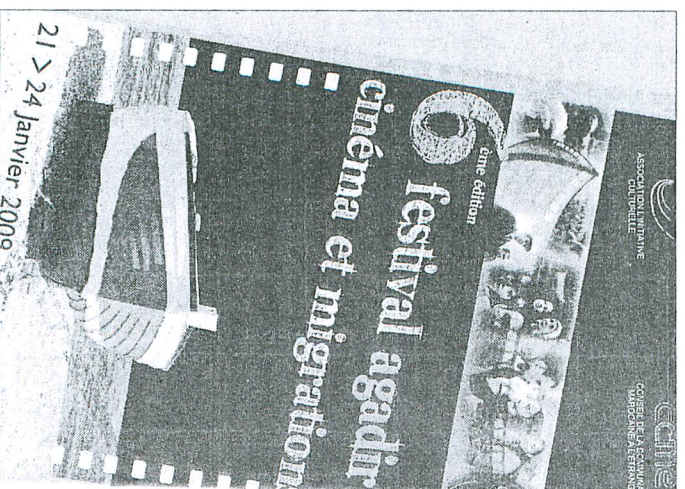
# Un événement qui passionne et interpelle

On ne peut que se réjouir du fait que le festival Agadir Cinéma et Migrations persévère à la grande satisfaction du public d'Agadir et de ses invités de tous les coins du royaume et d'ailleurs. La sixième édition s'annonce donc passionnante parce qu'elle donne rendez-vous non seulement à la communauté locale mais aux innombrables mordus du septième art qui viennent chercher dans l'une des plus belles baies du monde qu'est Agadir chaleur et convivialité. Durant un peu moins d'une semaine, les uns et les autres partageront les plaisirs du cinéma, mais aussi les soucis de l'intégration et des malheurs de vivre. Au fil des ans, cet événement marqué par l'imagination et le rapportement est devenu une rencontre d'interculturalité et d'universalité incontournable à laquelle viennent se greffer plusieurs partenaires aussi bien institutionnels que professionnels et représentatifs. L'association l'initiative culturelle d'Agadir à laquelle revient l'honneur de monter cette expérience inédite et choisir cette thématique favorisant les retrouvailles entre pays d'origine et d'accueil, est en train d'ancrer l'une des plus porteuses traditions

artistiques, sociales et civilisationnelles. Cette manifestation qui renferme les dimensions festives et humaines accroche et draine de plus en plus d'adeptes de l'art cinématographique et des chercheurs dans les relations communautaires, ainsi que les populations avides des trouvailles créatives qui procurent passion, plaisir et interpellation. De par cet ancrage qui entame, cette année, sa sixième manche, Agadir se hisse au statut de la capitale du cinéma thématique. Cette particularité, qui prend forme et s'impose d'année en année, sollicite vivement l'intérêt et le soutien de tous les intervenants tant à l'échelle régionale que nationale afin d'assurer toutes les conditions requises pour son développement en termes d'infrastructures et d'équipements techniques. Il est donc insensé d'abriter un festival de ce calibre qui constitue le pôle d'attraction des cinéphiles et des cinéastes en l'absence de salle de cinéma dotée de toutes les dispositions nécessaires. C'est alors un anachronisme de taille qu'il faudrait juguler dans les plus brefs délais avec l'apport effectif de toutes les parties concernées. Bon spectacle !



Dossier préparé par Saoudi El Amal



**Ils ont déclaré**

**Younes Ajerray, président de «Identité, éducation et cultures» au CCME**

## Faire luire l'image des immigrés



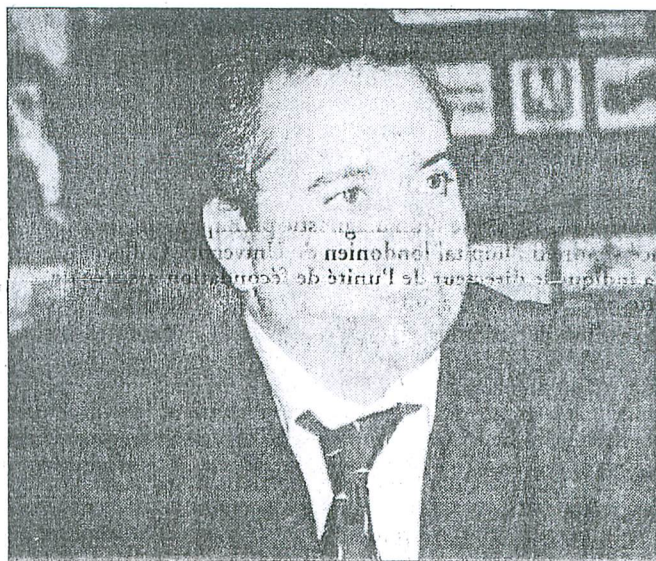
Le Conseil consultatif des Marocains de l'étranger est coorganisateur du festival Agadir cinéma et migrations, avec l'association l'Initiative culturelle d'Agadir. Ce rapprochement est dicté par la thématique de cette manifestation, considérée comme unique au monde. Younes Ajerray, président du pôle «Identité, éducation et cultures» au CCME, dont le premier responsable a déjà présidé l'édition précédente du festival, a bien voulu répondre à nos questions, à la veille de la tenue de cet événement :

«C'est un partenariat édifiant que nous menons avec l'association l'Initiative à laquelle nous tirons chapeau pour son intelligence et sa persévérance. Cela va de soi que nous nous associons à cet événement, à côté du CCM qui vise la restructuration du paysage cinématographique marocain. L'objectif majeur de notre contribution est de hisser le niveau de la qualité au niveau de l'organisation et de la programmation de cette activité. Notre apport sera, à coup sûr, une valeur ajoutée pour que la septième édition (qui colle avec le septième art) s'érige en événement de renommée mondiale. Ce décollage escompté sera le fruit de la conjugaison des efforts des autorités locales, des élus, des institutionnels et autres. D'autant plus que la région regorge de possibilités énormes. Certes, le problème de la pénurie des salles de projection n'est pas exclusivement inhérent à la ville d'Agadir, mais une problématique générale, depuis que les salles se ferment une à une partout dans le pays. Toutefois, à Agadir, qui connaît ce mouvement de cinéma aussi attrayant et attractif, les opportunités sont immenses. Il faudrait donc s'asseoir autour d'une table et soulever pour de bon cette insuffisance qui handicape cet essor et imaginer de concert des solutions idoines, surtout que le CCM se lance dans une opération d'acquisition des salles. Avec sa pertinente thématique, le festival d'Agadir ambitionne de renforcer la dimension artistique, favoriser les aspects universels et surtout proscrire l'image misérabiliste qui se tisse autour de la communauté immigrante. Ce regard souvent fallacieux devrait changer, par le truchement du dialogue, la création et l'information fiable sur les réalités».

**Driss Moubarek, président de l'association l'Initiative culturelle d'Agadir**

## Le festival est un berceau de rencontres des cultures

Depuis déjà six ans, l'association l'Initiative culturelle d'Agadir octroie à la ville une manifestation cinématographique de haute qualité aux plans de l'organisation, de la programmation et du partage autour d'une thématique toujours d'actualité. Cet événement qui revient chaque année et qui évolue continuellement au niveau de la conception, de l'imagination et des menus proposés est en passe de s'ériger en point de mire de plus en plus captivant, surtout que, maintenant, nombre d'institutionnels et d'experts en la matière sont convaincus de la portée profonde et de l'impact intensif qu'il exerce sur tout son entourage aussi bien national qu'universel. Driss Moubarek, président de cette association active et combattante et l'un des premiers instiga-



teurs de cette manifestation tient, tout d'abord à rendre un vibrant hommage à toutes les parties qui croient au festival et lui apportent l'appui nécessaire, notamment les Autorités locales, les élus, les institutionnels, les professionnels, les partenaires en particulier le CCME et le CCM... Le programme de cette édition est, effectivement, le fruit des contacts, des concertations et échanges pour pouvoir mettre sur pieds un éventail d'actions qui soit diversifié et qui réponde à toutes les catégories du public. Nous avons, dans ce sens, précise-t-il, fait appel à des films récents qui ont glané des prix spécialement au festival de Cannes l'année dernière, tel «Le dernier maquis» que les festivaliers et les invités auront l'occasion de voir. En parallèle des projections des films (longs et courts métrages) ainsi que des documentaires qui ont lieu dans trois espaces de la cité, plusieurs activités sont à l'ordre du jour, sous forme de conférences, de tables rondes, d'ateliers, en plus des cérémonies d'hommage en faveur et reconnaissance de quelques figures emblématiques du cinéma marocain et étranger. Ce festival qui appartient aujourd'hui à la ville, au Maroc voire à toute la communauté internationale se veut toujours un berceau de rencontre des civilisations où le rapprochement et le débat fructueux entre les intervenants de tous bords sont vivement sollicités.

**Mohamed Bakrim, chargé de la communication au CCM**

## Le festival gagne beaucoup en maturité

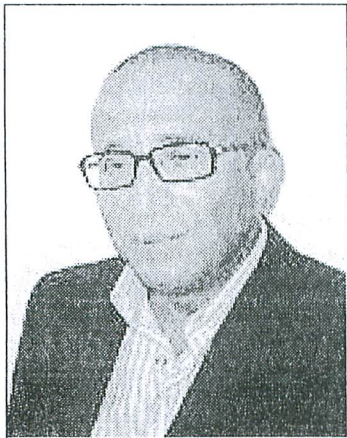


D'après Mohamed Bakrim, responsable de la communication au Centre cinématographique marocain (CCM), collaborateur privilégié du festival, Agadir renferme une activité artistique

a envergure. La thématique des migrations place le festival dans le sillage d'événements de taille. On ne peut, en tant que CCM, que porter soutien à cette manifestation qui ne fait que confirmer son registre de choix et gagne progressivement en maturité et en qualité. Cette année encore, notre appui se caractérise par l'assistance technique qui contribue, sans doute, à cette problématique manifeste à ce niveau. Notre démarche s'inscrit dans une approche de mise en pratique de l'amélioration des conditions de l'art cinématographique à travers le royaume. Les échos favorables du festival d'Agadir nous poussent à prêter main forte à cet événement. Une équipe de nos soins est donc chargée de la projection numérique dans les différents sites du festival à savoir le cinéma Rialto, la Chambre de commerce, d'industrie et de services et la salle de la jeunesse et sport. Il faut bien dire que nous avons opté pour Agadir concernant l'organisation du festival du film. Cependant, comme les structures d'accueil inhérentes à la projection ne s'y prêtaient pas, nous nous sommes rabattus sur Tanger. Dans ce sens, nous tenterons, avec tous les intervenants dans ce domaine, de combler ce déficit qui entrave l'épanouissement de l'art cinématographique dans cette région dont les potentialités sont indéniables. Avec le concours des propriétaires des salles existantes, nous essaierons de les rénover et participer potentiellement à la création d'un complexe de cinéma à Agadir.

**Mohamed Charef, responsable du volet culturel du festival**  
**Joindre le festif à l'instructif**

Depuis la première édition, le festival Agadir cinéma et migrations donne une importance primordiale au volet culturel qui se caractérise par la tenue des colloques, des conférences, des tables rondes et des ateliers. Cette activité scientifique qui favorise la réflexion et l'échange à partir de la thématique du festival met en valeur les sujets de la migration débattus, dans la sérénité et la tolérance, par d'éminents chercheurs. Cette année encore, une programmation pertinente relative à



ce volet sera proposée aux participants, dès l'entame du festival. Pour le Dr Mohamed Charef, responsable de cet important volet, le débat sur la notion de diaspora sera approfondi dans un contexte de la mondialisation. L'évolution que connaît l'univers en termes de démographie, d'enjeux politiques et d'écologie interpelle les communautés interactives, d'origine et d'accueil et incite au rapprochement et à l'ancrage des principes du voisinage et de la communion nord sud.

Pour mener le débat sur cette problématique, d'illustres chercheurs sont conviés à y prendre part, notamment René Michel de Atlas des Migrations, Gildas Simon du monde Migrinter, Emmanuel Ma Mong de Paris, Jean Batiste Mayer de IRD, Liliane Barakat de Liban et Kamal Dorai de Damas.

Les travaux de ce colloque feront l'objet d'une publication après le festival. D'autre part, enchaîne Mohamed Charef, une table ronde sera consacrée à la place importante qu'occupe la présence marocaine dans les médias néerlandais, à l'occasion de l'anniversaire de la signature de la convention maroco-hollandaise dans ce sens. Cette interaction cinéma immigration dans la presse des Pays Bas nécessite, en effet, une évaluation en vue de comprendre et contribuer à surmonter les contraintes, les malentendus et les accrocs stériles. Enfin, conclut Mohamed Charef, le cinéma engagé est pareillement à l'honneur et auquel se sont intéressés des pionniers depuis Georges Mellies. L'intérêt pour l'autre à tout particulièrement motivé des cinéastes empreints des idéaux universels. Cette vague de cinéma engagé a eu beaucoup d'impact sur toutes des générations françaises, à travers des chefs d'œuvre, tel «Dupont la joie» et bien d'autres. C'est l'occasion également d'en faire le point pendant le festival.

**Aziz Omari, Directeur du festival**  
**Agadir cinéma et migrations d'Agadir**  
**Le festival est constamment sollicité**

Toujours au four et au moulin, Aziz Omari, directeur du festival se montre perfectionniste pour donner à cet événement qui lui tient tant à cœur tout le rayonnement escompté. Sobre et sage à souhait, il est tout le temps en communication pour gérer les prévus et les imprévus de main de maître.



Près de 400 festivaliers sont attendus pour cette grande festivité à laquelle s'associe la communauté d'Agadir fort enthousiaste. Pour Aziz Omari, les demandes et les sollicitudes sont débordantes et on ne peut combler toutes les attentes, vu les moyens limités et les contraintes budgétaires. En dépit de cette incapacité d'accueillir davantage, l'impact de l'événement est évident aussi bien à l'échelon national qu'international. Ce rendez-vous annuel qui grandit progressivement n'aura, peut-être, pas lieu si des parties volontaristes et partantes ne s'engagent pas pour l'appuyer d'une manière effective. Je tiens ici à exprimer mes remerciements les plus profonds à tous ceux contribuent foncièrement afin que le festival soit constamment rehaussé, notamment les autorités locales, les collectivités, le CCME, le CCM, les institutionnels, les cinéastes, les chercheurs, le grand public d'Agadir. Le festival du cinéma et migrations qui a commencé petit devient maintenant très ambitieux et aspire à une place au soleil tant que la thématique brandie, il y a six ans, attire de plus en plus des participants dans plusieurs coins du monde. La production cinématographique dans ce sens tant au Maroc qu'ailleurs va bon train et suscite toujours des débats divers, car le phénomène, dans un monde de globalisation, se répand à des rythmes accélérés. Cette présence accrue dans des pays d'accueil déclenche des phénomènes socio-culturels sur lesquels les intérêts se doivent de se focaliser sans relâche en vue de permettre les équilibres et les coexistences.

**Souad Hamidou, Actrice de cinéma et de théâtre**  
**Diversifier la pratique artistique**

Souad Hamidou, qui nous parle depuis la France, avant son envol vers Agadir, se procure un grand plaisir de participer au festival d'Agadir et trouve que cette manifestation se distingue par ses variétés et ses drainages multiples. Avec cette cadence ascendante, il peut pareillement attirer des productions et des participations dans nombres d'expériences, notamment les films palestiniens. Tout en gardant les présences habituelles, le festival peut s'ouvrir sur d'autres, de par sa thématique enrichissante. Cette année, sera consacrée, poursuit-elle, aux petits écoliers pratiquant l'art dramatique en milieu scolaire. A ce propos, Je m'intéresse beaucoup à cette activité pour lutter contre l'échec et le décrochage scolaires et favoriser la réinsertion des jeunes qui vivent dans des conditions difficiles. Plusieurs valeurs dont particulièrement la citoyenneté et le respect de l'environnement sont inculquées aux élèves par le biais du théâtre qui s'avère toujours un support privilégié pour se lancer dans ce genre d'exercices de civisme. Je suis donc ravie d'animer des stages de formation au profit des enfants d'Agadir à l'institution Founty, dans le cadre du festival qui se veut un espace pluriel destiné à toutes les tranches d'âge. Ce qui fait, d'ailleurs son originalité et sa valeur



## Festival Cinéma et Migrations

# La rencontre tant attendue

Dans le cadre du festival Agadir Cinéma et Migrations et dans un souci d'impliquer les milieux étudiants dans cette manifestation artistique, l'université Ibn Zohr abrite des activités comportant la projection des courts métrages, une rencontre entre cinéastes et chercheurs et une session de formation en direction des étudiants, animée par l'artiste marocain, Rachid Fekkak. Pour jeter plus d'éclairage sur ce volet d'ordre culturel et pédagogique, nous avons contacté le Dr Omar Halli, vice-président de l'université Ibn Zohr qui a bien voulu nous livrer les impressions suivantes :

« Cette activité que nous tenons dans l'enceinte de la faculté des lettres et sciences humaines, et qui s'insère dans le cadre du festival d'Agadir, vise à sensibiliser les étudiants, principalement de l'atelier art vidéo, sur l'importance du court métrage. Les stagiaires auront à créer un scénario et procéder, par la suite, à des prises de vues. Au début, il faut bien se focaliser sur le court métrage pour provoquer chez l'étudiant cette étincelle créatrice. L'université qui renferme des dizaines de milliers d'étudiants sera, en effet, au cœur de cette manifestation de grande envergure. Grâce au partenariat de coopération qui nous lie avec l'association l'initiative culturelle d'Agadir, ce va et vient autour de la thématique de la migration, les étudiants ont l'occasion de se perfectionner et de s'affirmer... »

matographique.

C'est également une opportunité qui permet de se focaliser encore une fois sur les dangers et les méfaits de l'émigration clandestine qui sévit dans les milieux de la jeunesse, fallacieusement tentés par « un paradis » fictif d'outre mer. Ces rencontres et ces projections qui relatent justement l'enfer qu'endurent des communautés déracinées contribuent à déclencher des prises de conscience raisonnées et raisonnables. » Pour Mourad Ait Habbouch, cinéaste de talent, le festival d'Agadir est un lieu de rencontre où les origines des deux rives placent les rêves communs.

On a toujours l'impression d'être en famille et de partager ensemble la convivialité familiale. Le dialogue mutuel, l'ouverture et la tolérance sont là les mots clés de cette manifestation thématique qui

attire de plus en plus un grand monde. C'est une richesse qui permet constamment le rapprochement et consolide le cordon ombilical. Basé dans une ville douce et élémentaire, le festival d'Agadir est un outil de compréhension où l'émotion est de mise. Mourad déclare, depuis l'Hexagone, à quelques jours de son arrivée à Agadir pour prendre part à la fête, que pour lui, c'est toujours un plaisir de participer à cette importante manifestation aux côtés des cinéastes et du public chaleureux. Enfin, il faut dire que cet événement placé sous le Haut Patronage de SM le Roi Mohammed VI est présidé par Rouchdi Zem, artiste français d'origine marocaine, d'un talent exceptionnel.

Saoudi El Amalli



Mourad Ait Habbouch



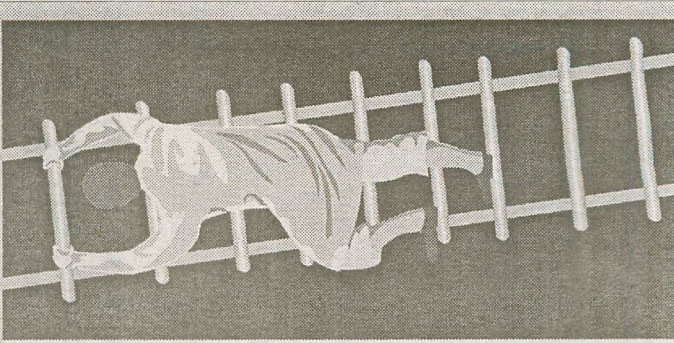
ASSOCIATION L'INITIATIVE CULTURELLE

ccme  
CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ MAROCAINE À L'ÉTRANGER



6<sup>e</sup> Edition

**Festival  
Agadir-Ciné**  
CINEMA ET MIGRATIONS  
21 au 24 janvier 2009



**National****International****Régional****Société****Economie****Culture****Page jeunes****Sport****Santé****Divers****Insolite****Entretien****Auto****Histoire****Création****NEWS**

► **Hécatombe en terme d'emploi aux USA : Plus de 71.400 postes de travail supprimés en une journée**

► **La cause de la paix au PO est "importante pour moi", déclare**

**News lettre**

Entrer votre Email pour recevoir les dernières informations

**OK****Sondage****Liens utiles**

GOVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC

**Culture****Festival Ciné-migrations d'Agadir : Zoom sur l'immigration et hommage aux pionniers**

Le cinéma revient à Agadir, avec sa magie, sa volupté et sa splendeur. C'est une belle tradition qui retient l'attention de toute la communauté régionale et nationale durant presque une semaine, au cours de laquelle évolue une panoplie de chef d'œuvres axés sur le phénomène des migrations.

Cette année encore, la fête du grand écran s'illumine dans les espaces de la première station balnéaire du royaume, du 21 au 24 courant, en présence d'une pléiade de femmes et d'hommes du septième art, venus de tous bords. L'association l'initiative culturelle, structure dynamique et fidèle à son engagement, et le communauté marocaine à l'étranger, en collaboration avec le centre cinématographique marocain, mettent la main dans la main pour enfanter, dans l'allégresse et l'euphorie, la sixième édition du festival Agadir cinéma et migrations. Présidée cette année par la star française d'origine marocaine Saïd Taghmaoui, cette manche comportera une multitude de productions récentes à couper le souffle (longs et courts métrages, et documentaires) traitant de l'émigration dont plusieurs en avant première au Maroc, notamment le silence de Lorna des frères Darsennes, Aide-toi Dieu t'aidera de François Dupeyron, Aïcha de Yamina Benguigui, Dernier maquis de Rabah Ameur Zaimach, Oû vas-tu Mosché de Hassan Benjelloun, Islamour de Saad Chraïbi et Africa Paradis de Sylvestre Amoussou. Dans cet éventail de sommités, les organisateurs ont pareillement une pensée de reconnaissance envers des jeunes talents du cinéma amazigh, en programmant deux courts métrages en l'occurrence Aller simple de Zakaria Bekkali et Selam et Demetran de Mohamed Amin ainsi qu'un long métrage intitulé Swinguem de Abdallah Ferkouss. Dans le même contexte de gratitude, une programmation distinguée est à l'ordre du jour, mettant en valeur le quarantième anniversaire de la signature de la convention maroco-néerlandaise de main d'œuvre. Il s'agit de deux films réalisés en 2008; Troumariage de Samira Kandooussi et Dunya et Desie de Dana. Dans le même contexte d'hommage, le regretté Hassan Scali sera commémoré par le biais d'un cycle contenant ses films dédiés à la grande foule de la région, à travers la caravane cinématographique. En parallèle de ces projections qui draineront sans doute le grand public dans plusieurs recoins de la ville, l'animation culturelle est également de mise avec un colloque et des tables rondes, encadrés par des spécialistes nationaux et étrangers, en matière de l'art et de l'émigration, autour des thèmes suivants :

- Le cinéma militant et immigration en France
- Les diasporas : identité-territoire-mémoire
- Juifs marocains, histoire et représentations

Dans le même registre, une réunion de réflexion sur le thème de l'émigration modéré par le chercheur Hervé Domenach constituera, sans nul doute une occasion de partage et concertation entre les cinéastes et les chercheurs pour consolider les rapports de synergie collective. D'autre part et dans un souci d'associer le milieu étudiant, un programme de projection des courts métrages en direction des étudiants de l'université Ibn Zohr d'Agadir, ainsi que des ateliers de formation sur la créativité audiovisuelle autour de la thématique de l'immigration, animés par Rachid Fekkak. Au niveau de l'enseignement scolaire et en collaboration avec l'Association Emergence Oufella d'Agadir et l'institution Founty privée, un atelier de formation de deux jours sur les techniques du théâtre, encadrés par l'actrice Souad Amidou. Il faut ben de foue Founty, de par sa disponibilité exemplaire et son sens de contribution aux causes nobles, se distingue encore par cette belle initiative de mettre ses espaces avenants à la disposition des jeunes participants. Il est à signaler que cette manifestation qui se déroule sous le Haut Patronage de SM le Roi, sera marquée aussi par un coup de coeur consacré aux deux réalisateurs Yamina Benguigui et Mourad Ait Habbouch en reconnaissance de leur films sur (l)immigration maghrébine en Europe. Un hommage ardent sera rendu lors de cette édition à la première marocaine réalisatrice de documentaires, Izza Génini, et au grand réalisateur Hassan Benjelloun.

Enfin, le public gadig, avide de ce genre de manifestations, vivra des moments de haute intensité intimiste avec des vedettes du cinéma marocain invités à ces soirées de feuver et d'extase.

Saoudi El Amalki

**La 1 en PDF****Editorial****La gauche doit agir vite**

La révision des listes électorales qui se déroule actuellement à travers les communes du pays ne semble pas susciter l'intérêt chez les citoyens, malgré la campagne de communication orchestrée par le gouvernement à travers les médias

suite...

23/1/2009

**Analyse**

• **Crise financière du capitalisme**



► **Les fondements philosophiques de la déroute capitaliste**

28/10/2008

► **La crise, l'euro et la guerre**

22/10/2008

► **La Chute de Wall Street et le triomphe de**





Mardi 27 janvier 2009

## Périple réussi pour le 6e Festival d'Agadir "Cinéma et Migrations"



*La 6e édition du Festival d'Agadir "Cinéma et Migrations" a fait vivre le cinéma marocain et a enrichi la réflexion sur le thème de l'immigration.*

Tranquillement mais sûrement, ce festival dédié à l'immigration s'impose de plus en plus comme une valeur sûre. Organisée par l'association "Initiative culturelle", le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger et le Centre cinématographique marocain (CCM), la sixième édition, qui s'est déroulée du 21 au 24 janvier à Agadir, a tenu toutes ses promesses.

**SEPTIÈME ART.** Si l'on devait choisir un mot pour qualifier le Festival d'Agadir "Cinéma et Migrations", nul doute que l'on pencherait pour "lumière". Pourquoi ?

Tout simplement parce que ce "lieu de rencontre" a illuminé la vitalité du cinéma marocain et des œuvres surprenantes créées par des "réalisateurs d'ici et là-bas", mais a surtout enrichi la réflexion autour du thème de l'immigration.

Chacune des trente quatre œuvres présentées a largement mérité sa palme d'or, que ce soit le troublant film "Dernier maquis", le sulfureux documentaire "Traumariage marocain", l'instructif court-métrage "Les travailleurs hôtes marocains" ou bien d'autres...

Certains opus nous ont fait rire, d'autres nous ont émus, mais toujours en éveillant nos consciences sur un sujet trop souvent diabolisé.

Regarder des films, c'est bien. En débattre, c'est mieux. C'est la raison pour laquelle plusieurs tables rondes et un débat ont été organisés afin de permettre aux spectateurs de donner leurs opinions, parfois émises de manière virulente.

Et force est de constater que les divers thèmes suggérés étaient tout aussi enrichissants que sujets à la discussion : "Juifs marocains, histoire et représentation marocaine dans le cinéma et les médias néerlandais", "Diasporas : identité-territoire- mémoires", et "Cinéma militant et immigration en France".

L'un des plus moments les plus forts du Festival fut les hommages rendus à Izza Genini, Hassan Benjelloun et Najib Taoujni. Lors de ces épisodes gorgés d'émotions, on a mieux mesuré tout le chemin qu'a parcouru

depuis cinquante ans le cinéma marocain, national ou issu de la diaspora. Un cinéma qui aujourd'hui se place en troisième place en Afrique, derrière l'Égypte et l'Afrique du sud.

La valeur ajoutée de ce festival reste la bonne ambiance qui a régné et le fait que les différentes sommités du septième art restaient accessibles. Et que dire des prestations hilarantes du président du festival, l'acteur français d'origine marocaine Saïd Taghmaoui, qui n'a eu cesse de faire rire le public? Mention spéciale.

Au final, le festival a parfaitement joué le script qu'il avait écrit, celui "d'apporter une part d'humanité à l'immigration et ainsi s'éloigner de son approche quantitative". Oui, le constat est indéniable : Le périple du Festival d'Agadir "Cinéma et Migration" ne fait que commencer! L'avenir lui tend les bras...

Pierre Benedetti/aufait



## Clôture en apothéose du Festival du cinéma d'Agadir

Le Festival Agadir cinéma et migrations a soufflé sa sixième bougie, le 24 janvier. De nombreuses personnalités du 7ème art ont été au rendez-vous.



C'est dans une ambiance de fête que le festival Agadir cinéma et migrations a soufflé sa sixième bougie. La thématique de l'immigration a été comme de coutume le cœur battant de cette édition. L'événement s'est clôturé en apothéose le samedi 24 janvier avec la projection du film «Aide- toi, le Ciel t'aidera», du réalisateur François Dupeyron. Le ministre et président de la région du Souss-Massa-Drâa, Aziz Akhannouch était parmi les personnalités présentes au rendez-vous. Cette édition a été marquée par une présence massive d'acteurs à l'échelle nationale et internationale, on cite entre autres : Gérard Despardieu, Saïd Taghmaoui (président de cette édition) et Souad Hamidou.

En carrefour d'échange et de partage, cette édition a été marquée par une nette amélioration des projections et des sélections présentées. «Ce que nous avons essayé de faire en collaboration avec nos partenaires de l'Association initiative culturelle, c'est de mieux présenter les œuvres cinématographiques qui étaient au programme. Notamment en améliorant de manière significative les conditions de projection, et ceci en amenant des copies de 35 millimètres, mais également en améliorant la sonorisation des salles», souligne Idriss El Yazami, président du CCME. Il faut dire que la collaboration de l'Association initiative Culturelle et le CCME (Conseil de la communauté marocaine à l'étranger) a été fructueuse. Les deux entités ont su ponctuer cette édition de moments forts notamment avec les coups de cœur dédiés aux grands réalisateurs: Yamina Benguigui et Mourad Aït Habbouche. En effet, la projection du film documentaire «Mémoire d'un territoire» de la réalisatrice Yamina Benguigui, représente un témoignage poignant sur l'immigration. En termes d'hommage, cette édition ne pouvait passer sans dire et témoigner du grand apport de deux figures du cinéma marocain. Il s'agit de la grande réalisatrice, Izza Genini qui a été la première femme marocaine à avoir réalisé un film documentaire. Le deuxième hommage de cette édition a été rendu au réalisateur, Hassan Benjelloun.

Cette édition a également porté une grande attention à des hommes ayant marqué l'histoire du cinéma marocain. On note l'hommage posthume rendu avec Najib Taoujini, animateur et réalisateur entre autres de l'émission «Passeport» à la télévision néerlandaise de 1974 à 1992. Un cycle de films de feu Hassan Skalli, a fait l'objet d'une caravane sillonnant la région d'Agadir.

En terme de débats et tables rondes, cette édition a mis en exergue des problématiques liées à l'immigration. Par ailleurs, une panoplie de films de grands mérites (longs et courts métrages)

ont été présentés aux spectateurs. Parmi eux, il y a «Islamour», «Où vas-tu Moshé», «Aïcha», «Il faut sauver Saïd», «Des noirs en couleurs »... La sixième édition du Festival Agadir cinéma et migrations a soufflé sa sixième bougie, promettant une prochaine édition encore meilleure. Certes, la bonne volonté de faire de cette ville un carrefour de rencontres autour du septième art est là, mais une grande question se retrouve à chaque édition encore plus grande et sans écho : à quand une salle de cinéma à la hauteur de la grande ville d'Agadir ?

Publié par : Majda Saber le 26 janvier 2009  
<http://www.aujourd'hui.ma/culture-details66612.html>

# AL BAYANE

Fondateur : Ali Yata - Directeur de la publication: Ahmed Zaki

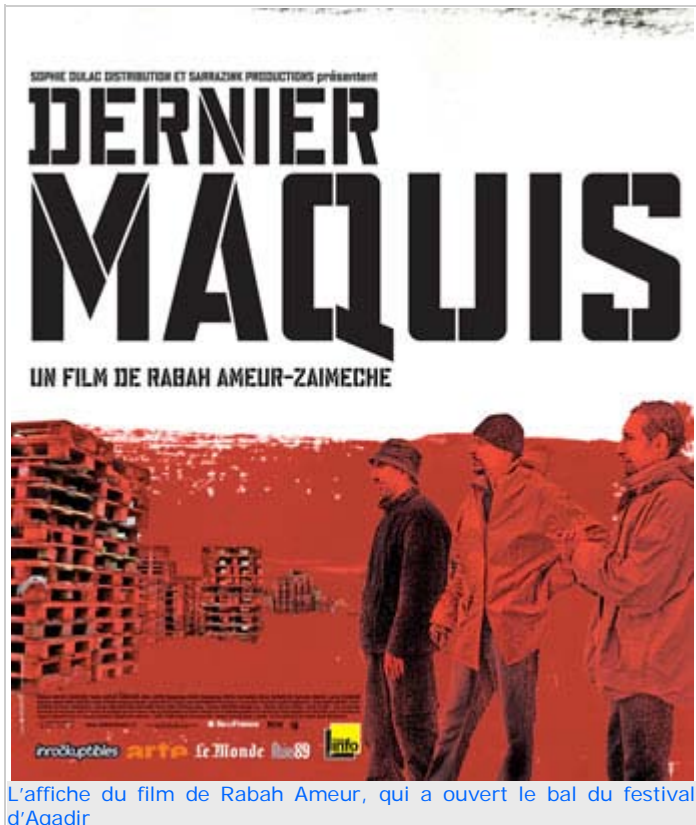
Culture

## Festival Agadir Cinéma et migrations : Un coup d'envoi fracassant

La grande fête du cinéma s'est illuminée mercredi dernier, en présence d'une panoplie de réalisateurs, de scénaristes, de comédiens, de chercheurs, d'institutionnels... qui ont pris d'assaut la salle de Rialto, dès le début de la soirée.

L'événement tant attendu s'offre au grand public de la capitale du Souss qui, comme à son accoutumée, vient côtoyer et admirer ses stars préférées qu'il a l'habitude de voir au petit écran. Les autographes et les prises de photos en leur compagnie se déchainent dans la place de la bâtisse du cinéma et dans le hall, joliment pavoisés pour la circonstance. Et puis, c'est le coup d'envoi avec la cérémonie d'ouverture où respectivement Driss Moubarik, président de l'association l'initiative culturelle d'Agadir, Driss Yazami, président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, Mohamed Ameer, ministre délégué chargé des Résidents marocains à l'étranger, et Saïd Taghmaoui, président de cette édition du festival Agadir du cinéma et migrations. Ce dernier, tout ému et, «titubant» pour ce genre de situations qui lui sont peu familières, a déclaré ouverte cette 6e manche. Auparavant, les intervenants se sont surtout focalisés sur l'aspect social, convivial et mobilisateur de cette manifestation qui appelle à l'ouverture et à la tolérance

autour de la thématique migratoire. Sur ces communications pleines d'enseignements et de conviction, on fait appel à Rabah Ameer Zaimeche, réalisateur du film «Le dernier maquis» dont les consécrations au festival de Cannes suscitaient déjà les curiosités de l'immense assistance enthousiaste. Celui-ci, bref et furtif, murmura quelques mots dont l'auditoire a surtout retenu «le rouge du sang et de la vie», annonçant déjà la singularité et la force du spectacle qui s'ensuivit. Et puis après, l'écran géant s'obscurcit pour déclencher un petit brouhaha dans les ténèbres avant que les images ne défilent avec force et profondeur. Tout d'abord, on aura été accroché par ces émigrés pluriels dont les visages, longuement zoomés et fixés, dégageaient des airs de dégoût et de fateur. Le cadre général, volontairement approché, faisait planer une impression d'isolement caractérisée par ces bouts de cages entassées et parsemées dans la fabrique tout au long la vie quotidienne fastidieuse des ouvriers. Cet environnement hostile et morne laissait régner une conversation théologique d'où ressortent des cacophonies frisant la satire et la caricature, à travers des prières aux gestes incohérents. La scène de circoncision tournée en dérision chez l'adulte traduit cette absurdité incommensurable. Tout à la fois choquant et interpellant, le film baigné dans une monotonie accablante fait rejaillir un sentiment de révolte dans une ambiance migratoire peu intégrante et, partant, donne à cette proposition une teneur profondément engagée.



L'affiche du film de Rabah Ameer, qui a ouvert le bal du festival d'Agadir

Saoudi El Amalki

23/1/2009

# AL BAYANE

Fondateur : Ali Yata - Directeur de la publication: Ahmed Zaki

Lundi 2 Février 2009

## Festival Agadir Cinéma et Migrations : Une tradition à valoriser

Le festival Agadir Cinéma et Migrations qui vient de clore sa 6e édition a tenu toutes ses promesses. L'affluence accrue qu'il a générée a battu tous les suffrages. Les projections et les activités parallèles qu'il a prévues ont conquis l'assistance de bout en bout. Il faut dire qu'à mesure que les manches de cet événement se succèdent, on a toujours le souci de faire mieux et de combler toutes les attentes.



[Le Franco-marocain Said Taghmaoui recevant un prix des mains du président du Conseil régional d'Agadir, Aziz Akhennouch](#)

Organisée cette année sous le signe de la synergie, cette manifestation a surtout brillé par la qualité des films proposés aussi bien les longs et petits métrages que les documentaires. La cérémonie de clôture à laquelle ont assisté de nombreuses personnalités institutionnelles et professionnelles a également rendu la salle archi comble frétilante de par les promesses qui se dégageaient des communications et les présents offerts au président de l'édition Said Taghmaoui qui, à chaque fois, égayait l'auditoire par ses réflexions gaies et fines.

Le bouquet de cette soirée guillerette est sans doute l'ultime film de cette panoplie «Aide-toi, Dieu t'aidera» qui plonge le public dans un bel univers de partage et d'émotion. En effet, l'histoire de cette femme dont le destin est atroce se distingue surtout par la force de l'interprétation. Cette dame, qui se donne beaucoup de peine pour subvenir aux besoins de sa petite famille avec un père débile perdant jusqu'au dernier sou, se voit contrainte de dissimuler la mort subite de ce dernier pour ne pas gâcher les noces de sa propre fille. Le sort de la femme s'avère de plus en plus cruel avec également son voisin octogénaire qui, après l'avoir aidée à enterrer le cadavre, a tenu à ce qu'il achève sa vie languissante dans le corps charnel d'une femme obtempérant à tous ses désirs. Avec une telle profondeur et tel jaillissement dans les conditions les plus controversées, ce film

qui a retenu le souffle de la foule durant la projection a mis en exergue de la façon la plus limpide et bouillonnante la vie migratoire en pleine ébullition.

On ne peut pas terminer aussi brillamment une si belle fête.

La 6e édition du festival a donc fondé une véritable communion non seulement avec les festivals qui viennent agrémenter cette rencontre, mais également créé des façons d'appréhender la vie quotidienne des marocains et autres dans les pays d'accueil, d'autant plus qu'ils sont de plus en plus nombreux de s'installer là-bas avec tous les problèmes d'intégration, de sentiment de haine et d'exil. Le festival aura tissé pareillement des liens de symbiose au sein d'une cité paisible, surtout que les volontés aussi bien de l'association organisatrice que les différents partenaires qui gravitent autour ne font que se consolider afin de hisser encore davantage cette tradition socio artistique à laquelle le public est désormais attachée. Si le festival Agadir cinéma et migrations bénéficie cette année de l'assistance technique et un certain réaménagement de la salle, il devient aujourd'hui impératif de doter la ville d'une structure d'accueil beaucoup plus adéquate, pouvant ériger le festival en événement de haute dimension mondiale.

C'est incontestablement l'affaire de toutes les parties concernées du développement de la question créative dans notre pays, en particulier le septième art qui exerce un réel envoûtement sur le large public.

## Les moments forts du festival

### **Vibrant hommage à Izza Genini**

Le festival a eu l'idée sympathique de rendre un vibrant hommage à l'une des figures emblématique du cinéma, en particulier celui traitant de l'émigration : Izza Genini. Née en 1942 à Casablanca, elle suit ses parents qui émigrent en France pour rejoindre leurs autres enfants partis quelques années auparavant. A Paris, commence une nouvelle vie pour cette famille mais, la petite dernière décide un jour de redécouvrir le pays laissé derrière elle. Amoureuse du cinéma et de la musique du Maroc, Izza Génini s'inspire de ses deux passions pour donner naissance à une série de films, abordant la richesse musicale et culturelle, baptisée «Maroc, corps et âme». Cet hommage viendra en reconnaissance à ce brillant itinéraire pour une femme limpide et persévérante.

### **Coup de Cœur pour Yamina Benguigui**

Par cette programmation coup de coeur, les organisateurs du festival ont décidé de rendre hommage et à l'artiste et à la militante engagée sur de multiples fronts, Yamina Benguigui qui a déjà présidé la deuxième édition. De parents algériens, elle est élue au conseil de Paris et adjointe au maire, chargée des droits de l'homme et de la lutte contre les discriminations. Elle s'est engagée ces dernières années aux côtés de bibliothèques sans frontières, une organisation non gouvernementale qui vise à faciliter l'accès au savoir dans les pays en développement. Elle est chevalier de la légion. Cette initiative pathétique vient encore une fois reconsidérer un parcours des plus passionnants.

### **Hassan Benjelloun : Parcours de combattant**

Une pensée pleine d'estime et de reconnaissance que celle adressée talentueux artiste Hassan Benjelloun. Scénariste, réalisateur et producteur, Hassan est l'un des grands artistes marocains du septième art. Ami du festival d'Agadir, il a toujours honoré par sa présence et par ses interventions gracieuses des films, y compris en avant première. Né en 1950 à Settat, Hassan Benjelloun, y grandit et y suit ses études primaires et secondaires. Fidèle à son amour pour l'art et le cinéma particulièrement, il décide, en 1980, de se diriger vers Paris pour suivre des études de réalisation au conservatoire libre du cinéma français (OLCF). Cinéaste engagé, Hassan Benjelloun est un réalisateur dont chaque film suscite débats et réactions souvent positives. Après la sortie de son film «la chambre noire», Hassan Benjelloun, lors de l'une de ses interviews, déclare : «c'est très important en effet de faire ce travail de mémoire. On ne peut pas aller de l'avant et affronter la mondialisation sans se voir dans un miroir, en face à face, et être honnête et clair. C'est très important pour l'évolution du Maroc.»

### **Hommage posthume à Hassan Skalli**

Au cinéma, les interprétations de Hassan Skalli furent nombreuses et variées. Dans le registre tragique, on retiendra le rôle de Kacem dans le film «Adieu forain» de Daoud Oulad Syad. Un rôle crépusculaire sur la fin d'une époque, le récit d'une errance dans les marges de la vie. Hassan Skalli a su exprimer cette déchéance par une multitude de petits détails qui font la complexité d'un rôle, ses silences, ses «absences», son physique en vacillement... sont éloquents. Généreux dans le jeu et ses rapports à la profession. Il acceptait les rôles dans leurs complications et aidait les cinéastes en difficulté. C'est aujourd'hui toute la communauté d'Agadir et ses visiteurs du festival qui commémore dans l'émotion cette célébrité qui restera gravée dans les mémoires à jamais

### **Une touche sociale en plein festival**

Toujours fidèle à ses convictions, l'association Touche pas à mon enfant est au centre de cet événement cinématographique. Profitant de cette opportunité qui s'offre au grand public de la ville, l'association conduite par la très dynamique Najat Anouar a dressé des stands devant la place du cinéma Rialto. Une occasion pour elle de présenter des documents et des messages de sensibilisation contre la pédophilie. De nombreuses foules sont attirées quotidiennement durant la période du festival par cette sympathique présentation animée par les cadres de l'association. Les stars du cinéma marocain qui sont venus agrémenter cette manifestation ont eu droit à des tee-shirts frappés du sigle de l'association. Une manière de rendre la mobilisation contre ce fléau social plus fluide et efficace. Hommage donc à cette jeune association qui ne cesse de faire sensation dans l'univers associatif national.

**Saoudi El Amalki**  
**1/2/2009**



## SPÉCIAL

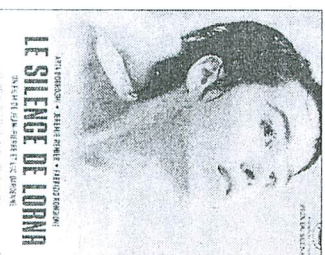
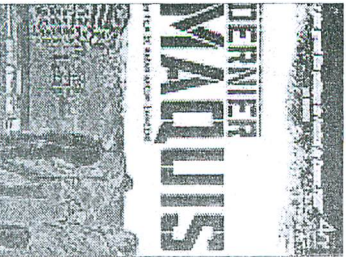
LUNDI 12 JANVIER 2009

Festival Agadir Cinéma et Migrations

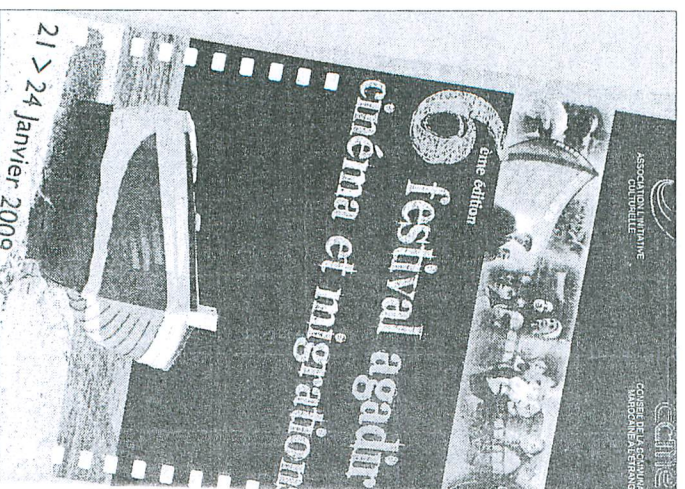
# Un événement qui passionne et interpelle

On ne peut que se réjouir du fait que le festival Agadir Cinéma et Migrations persévère à la grande satisfaction du public d'Agadir et de ses invités de tous les coins du royaume et d'ailleurs. La sixième édition s'annonce donc passionnante parce qu'elle donne rendez-vous non seulement à la communauté locale mais aux innombrables mordus du septième art qui viennent chercher dans l'une des plus belles baies du monde qu'est Agadir chaleur et convivialité. Durant un peu moins d'une semaine, les uns et les autres partageront les plaisirs du cinéma, mais aussi les soucis de l'intégration et des malheurs de vivre. Au fil des ans, cet événement marqué par l'imagination et le rapportement est devenu une rencontre d'interculturalité et d'universalité incontournable à laquelle viennent se greffer plusieurs partenaires aussi bien institutionnels que professionnels et représentatifs. L'association l'initiative culturelle d'Agadir à laquelle revient l'honneur de monter cette expérience inédite et choisir cette thématique favorisant les retrouvailles entre pays d'origine et d'accueil, est en train d'ancrer l'une des plus porteuses traditions

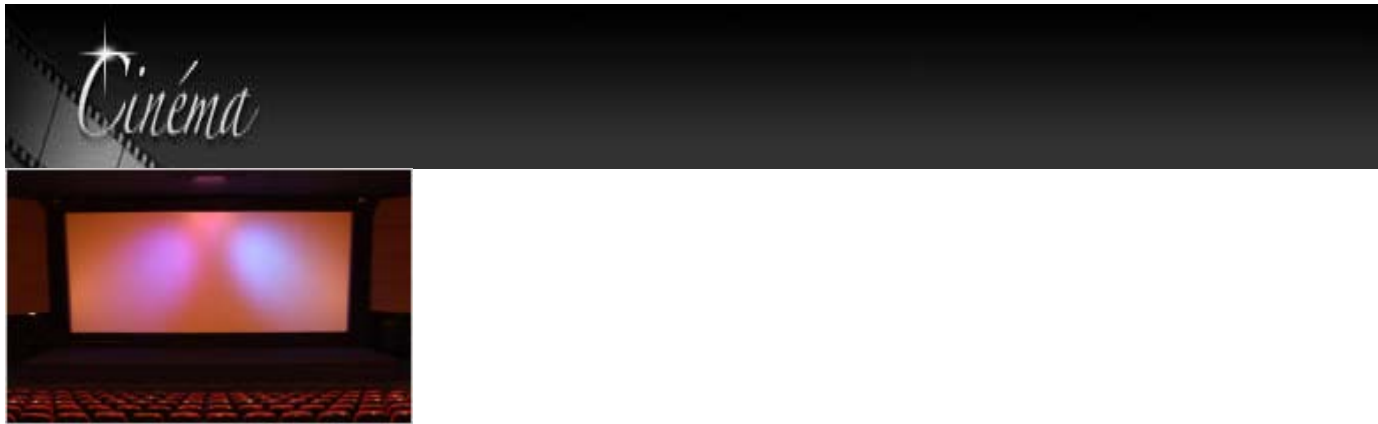
artistiques, sociales et civilisationnelles. Cette manifestation qui renferme les dimensions festives et humaines accroche et draine de plus en plus d'adeptes de l'art cinématographique et des chercheurs dans les relations communautaires, ainsi que les populations avides des trouvailles créatives qui procurent passion, plaisir et interpellation. De par cet ancrage qui entame, cette année, sa sixième manche, Agadir se hisse au statut de la capitale du cinéma thématique. Cette particularité, qui prend forme et s'impose d'année en année, sollicite vivement l'intérêt et le soutien de tous les intervenants tant à l'échelle régionale que nationale afin d'assurer toutes les conditions requises pour son développement en termes d'infrastructures et d'équipements techniques. Il est donc insensé d'abriter un festival de ce calibre qui constitue le pôle d'attraction des cinéphiles et des cinéastes en l'absence de salle de cinéma dotée de toutes les dispositions nécessaires. C'est alors un anachronisme de taille qu'il faudrait juguler dans les plus brefs délais avec l'apport effectif de toutes les parties concernées. Bon spectacle !



Dossier préparé par Saoudi El Amal



21 &gt; 24 Janvier 2009



## **Ouverture de la 6ème édition du Festival d'Agadir 'cinéma et migration'**

La sixième édition du Festival d'Agadir "Cinéma et migration" a été ouverte, mercredi soir à Agadir, à l'initiative de l'Association "Initiative culturelle à Agadir" et le Conseil supérieur de la communauté marocaine à l'étranger (CCME).

Cette édition, qui se poursuivra jusqu'au 24 courant, sous la présidence de l'acteur français d'origine marocaine, Saïd Taghmaoui, sera distinguée par la projection de courts et longs métrages, ainsi que de documentaires traitant de questions relatives à l'immigration, réalisés par des Maghrébins issus de l'immigration ou des Marocains exerçant au Maroc.

A l'ouverture de cette manifestation, le ministre chargé de la Communauté marocaine à l'étranger, M. Mohamed Aneur a estimé que le 7ème art constitue un des moyens efficaces pour la sensibilisation du public sur les questions de l'immigration.

Il a, dans ce sens, souligné le rôle important du Festival d'Agadir qui permet de rapprocher davantage le Maroc de sa communauté établie à l'étranger et d'offrir des perspectives prometteuses susceptibles de servir les questions intéressant les immigrés marocains dans les différents pays d'accueil.

M. Aneur a, d'autre part, indiqué que son département a pris une batterie de mesures, notamment la création du Prix Mohammed VI pour la communauté marocaine à l'étranger destiné à rendre hommage aux membres de cette communauté qui travaillent dans la production artistique et scientifique et s'activent dans des projets sociaux et de développement.

M. Driss El Yazami, président du CSCME a, pour sa part, signalé que le cinéma contribue au changement de la vision que porte la communauté marocaine à l'étranger sur son pays d'origine et de celle des Marocains sur leurs compatriotes membres de cette communauté, ainsi que les stéréotypes et les clichés véhiculés en Europe sur la question de l'immigration.

Le film "Indigènes", qui a contribué au changement de la position du gouvernement français envers les anciens combattants d'origine maghrébine dans les rangs de l'armée française constituée, selon M. El Yazami, l'illustration la plus éloquente du rôle important du 7ème art.

Dans une déclaration à la MAP, M. Driss Moubarak, président de l'Association "Initiative culturelle à Agadir" a exprimé sa satisfaction de l'intérêt suscité par ce Festival dans les milieux

des immigrés maghrébins à l'étranger, ainsi que parmi les artistes, comédiens et réalisateurs qui se sont attelés à examiner les différentes facettes de l'immigration.

La 6ème édition du Festival d'Agadir sera marquée par un hommage à Izza Genini et Hassan Benjelloun (cinéastes), un hommage posthume à Najib Taoujni (animateur et réalisateur d'émissions aux Pays-Bas entre 1974 et 1992) et un coup de cœur du Festival à la réalisatrice Yamina Benguigui et Morad Ait Hbouch qui a présidé l'édition précédente.

Les films programmés sont "Aide toi le ciel t'aidera" de François Dupeyron, "Aïcha" de Yamina Benguigui, "Islam Ya Salam" de Saâd Chraïbi et "Fin machi à Mouchi" (Où vas-tu Moshé?) de Hassan Benjelloun.



## **Ouverture à Agadir de la 6-ème édition du festival national du théâtre amazigh**

**La 6-ème édition du festival national du théâtre amazigh, organisée à l'initiative de l'Association marocaine de recherche et de l'échange culturel (section d'Agadir), s'est ouverte, jeudi à la capitale de Souss.**

Les intervenants à l'ouverture de cette manifestation théâtrale ont mis l'accent sur les efforts consentis par les différents acteurs pour promouvoir le théâtre et la culture amazighs en tant que composantes de la culture marocaine connue pour sa diversité.

A cette occasion, le directeur de la 6-ème édition a souligné que ce festival, qui constitue la plus ancienne manifestation dédiée à la promotion de l'art théâtral amazigh au niveau national, a joué, depuis sa création, un rôle important dans l'apparition de plusieurs groupes et le renforcement de l'expérience d'autres en matière de création et de recherche.

Huit groupes théâtraux représentant plusieurs villes du Royaume dont El Hoceima, Inezgan, Rabat, Agadir, Nador, Beni Mellal et Khemissat prennent part à ce festival.

Cette édition, qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du 40-ème anniversaire de l'Association marocaine de recherche et de l'échange culturel sera marquée par le choix d'oeuvres théâtrales pour le prix de la culture amazighe dédié au théâtre et discerné par l'Institut royal de la culture amazighe (IRCAM).

Plusieurs associations prendront part à ce festival qui sera marquée également par l'organisation d'un colloque sur le théâtre amazigh et par l'hommage qui sera rendu au metteur en scène Lhoucine Bouzakaren.

*Publié le: 29/06/2007 à 10:58:32 GMT Source : MAP*

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/ouverture-agadir-88041.html>

# AL BAYANE

Fondateur : Ali Yata - Directeur de la publication: Ahmed Zaki

Lundi 2 Février 2009

## Festival Agadir Cinéma et Migrations : Une tradition à valoriser

Le festival Agadir Cinéma et Migrations qui vient de clore sa 6e édition a tenu toutes ses promesses. L'affluence accrue qu'il a générée a battu tous les suffrages. Les projections et les activités parallèles qu'il a prévues ont conquis l'assistance de bout en bout. Il faut dire qu'à mesure que les manches de cet événement se succèdent, on a toujours le souci de faire mieux et de combler toutes les attentes.



[Le Franco-marocain Said Taghmaoui recevant un prix des mains du président du Conseil régional d'Agadir, Aziz Akhennouch](#)

Organisée cette année sous le signe de la synergie, cette manifestation a surtout brillé par la qualité des films proposés aussi bien les longs et petits métrages que les documentaires. La cérémonie de clôture à laquelle ont assisté de nombreuses personnalités institutionnelles et professionnelles a également rendu la salle archi comble frétilante de par les promesses qui se dégageaient des communications et les présents offerts au président de l'édition Said Taghmaoui qui, à chaque fois, égayait l'auditoire par ses réflexions gaies et fines.

Le bouquet de cette soirée guillerette est sans doute l'ultime film de cette panoplie «Aide-toi, Dieu t'aidera» qui plonge le public dans un bel univers de partage et d'émotion. En effet, l'histoire de cette femme dont le destin est atroce se distingue surtout par la force de l'interprétation. Cette dame, qui se donne beaucoup de peine pour subvenir aux besoins de sa petite famille avec un père débile perdant jusqu'au dernier sou, se voit contrainte de dissimuler la mort subite de ce dernier pour ne pas gâcher les noces de sa propre fille. Le sort de la femme s'avère de plus en plus cruel avec également son voisin octogénaire qui, après l'avoir aidée à enterrer le cadavre, a tenu à ce qu'il achève sa vie languissante dans le corps charnel d'une femme obtempérant à tous ses désirs. Avec une telle profondeur et tel jaillissement dans les conditions les plus controversées, ce film

qui a retenu le souffle de la foule durant la projection a mis en exergue de la façon la plus limpide et bouillonnante la vie migratoire en pleine ébullition.

On ne peut pas terminer aussi brillamment une si belle fête.

La 6e édition du festival a donc fondé une véritable communion non seulement avec les festivals qui viennent agrémenter cette rencontre, mais également créé des façons d'appréhender la vie quotidienne des marocains et autres dans les pays d'accueil, d'autant plus qu'ils sont de plus en plus nombreux de s'installer là-bas avec tous les problèmes d'intégration, de sentiment de haine et d'exil. Le festival aura tissé pareillement des liens de symbiose au sein d'une cité paisible, surtout que les volontés aussi bien de l'association organisatrice que les différents partenaires qui gravitent autour ne font que se consolider afin de hisser encore davantage cette tradition socio artistique à laquelle le public est désormais attachée. Si le festival Agadir cinéma et migrations bénéficie cette année de l'assistance technique et un certain réaménagement de la salle, il devient aujourd'hui impératif de doter la ville d'une structure d'accueil beaucoup plus adéquate, pouvant ériger le festival en événement de haute dimension mondiale.

C'est incontestablement l'affaire de toutes les parties concernées du développement de la question créative dans notre pays, en particulier le septième art qui exerce un réel envoûtement sur le large public.

## Les moments forts du festival

### **Vibrant hommage à Izza Genini**

Le festival a eu l'idée sympathique de rendre un vibrant hommage à l'une des figures emblématique du cinéma, en particulier celui traitant de l'émigration : Izza Genini. Née en 1942 à Casablanca, elle suit ses parents qui émigrent en France pour rejoindre leurs autres enfants partis quelques années auparavant. A Paris, commence une nouvelle vie pour cette famille mais, la petite dernière décide un jour de redécouvrir le pays laissé derrière elle. Amoureuse du cinéma et de la musique du Maroc, Izza Génini s'inspire de ses deux passions pour donner naissance à une série de films, abordant la richesse musicale et culturelle, baptisée «Maroc, corps et âme». Cet hommage viendra en reconnaissance à ce brillant itinéraire pour une femme limpide et persévérante.

### **Coup de Cœur pour Yamina Benguigui**

Par cette programmation coup de coeur, les organisateurs du festival ont décidé de rendre hommage et à l'artiste et à la militante engagée sur de multiples fronts, Yamina Benguigui qui a déjà présidé la deuxième édition. De parents algériens, elle est élue au conseil de Paris et adjointe au maire, chargée des droits de l'homme et de la lutte contre les discriminations. Elle s'est engagée ces dernières années aux côtés de bibliothèques sans frontières, une organisation non gouvernementale qui vise à faciliter l'accès au savoir dans les pays en développement. Elle est chevalier de la légion. Cette initiative pathétique vient encore une fois reconsidérer un parcours des plus passionnants.

### **Hassan Benjelloun : Parcours de combattant**

Une pensée pleine d'estime et de reconnaissance que celle adressée talentueux artiste Hassan Benjelloun. Scénariste, réalisateur et producteur, Hassan est l'un des grands artistes marocains du septième art. Ami du festival d'Agadir, il a toujours honoré par sa présence et par ses interventions gracieuses des films, y compris en avant première. Né en 1950 à Settat, Hassan Benjelloun, y grandit et y suit ses études primaires et secondaires. Fidèle à son amour pour l'art et le cinéma particulièrement, il décide, en 1980, de se diriger vers Paris pour suivre des études de réalisation au conservatoire libre du cinéma français (OLCF). Cinéaste engagé, Hassan Benjelloun est un réalisateur dont chaque film suscite débats et réactions souvent positives. Après la sortie de son film «la chambre noire», Hassan Benjelloun, lors de l'une de ses interviews, déclare : «c'est très important en effet de faire ce travail de mémoire. On ne peut pas aller de l'avant et affronter la mondialisation sans se voir dans un miroir, en face à face, et être honnête et clair. C'est très important pour l'évolution du Maroc.»

### **Hommage posthume à Hassan Skalli**

Au cinéma, les interprétations de Hassan Skalli furent nombreuses et variées. Dans le registre tragique, on retiendra le rôle de Kacem dans le film «Adieu forain» de Daoud Oulad Syad. Un rôle crépusculaire sur la fin d'une époque, le récit d'une errance dans les marges de la vie. Hassan Skalli a su exprimer cette déchéance par une multitude de petits détails qui font la complexité d'un rôle, ses silences, ses «absences», son physique en vacillement... sont éloquents. Généreux dans le jeu et ses rapports à la profession. Il acceptait les rôles dans leurs complications et aidait les cinéastes en difficulté. C'est aujourd'hui toute la communauté d'Agadir et ses visiteurs du festival qui commémore dans l'émotion cette célébrité qui restera gravée dans les mémoires à jamais

### **Une touche sociale en plein festival**

Toujours fidèle à ses convictions, l'association Touche pas à mon enfant est au centre de cet événement cinématographique. Profitant de cette opportunité qui s'offre au grand public de la ville, l'association conduite par la très dynamique Najat Anouar a dressé des stands devant la place du cinéma Rialto. Une occasion pour elle de présenter des documents et des messages de sensibilisation contre la pédophilie. De nombreuses foules sont attirées quotidiennement durant la période du festival par cette sympathique présentation animée par les cadres de l'association. Les stars du cinéma marocain qui sont venus agrémenter cette manifestation ont eu droit à des tee-shirts frappés du sigle de l'association. Une manière de rendre la mobilisation contre ce fléau social plus fluide et efficace. Hommage donc à cette jeune association qui ne cesse de faire sensation dans l'univers associatif national.

**Saoudi El Amalki**  
**1/2/2009**

# Forum international à Fès sur "Migration et mondialisation"

« Migration et mondialisation » est le thème du Forum mondial qui sera organisé du 13 au 15 janvier dans la cité idrisside par la Fondation esprit de Fès et le Centre Sud-Nord pour le dialogue interculturel et les études sur la migration.

Initié en collaboration avec l'Organisation internationale de la migration (OIM), ce forum s'inscrit dans le cadre des festivités célébrant l'anniversaire de la création de la ville de Fès.

Lors de cette rencontre, l'accent sera mis sur la problématique des

flux migratoires externes, et leur impact sur le développement humain et les moyens d'établir des stratégies cohérentes, permettant de promouvoir le développement durable et le dialogue entre les pays du Sud et ceux du Nord.

Les thèmes inscrits à l'ordre du jour de ce colloque sont « Migration et co-développement », « Migration, jeunesse et réforme sociale », « Migration Sud-Nord, intégration, et relations euro-arabes », « Migration, Média(s) et Trafficking », « La fuite des cerveaux », « La migration, genre et droits humains » et « Plans d'action

et stratégies ».

« Migration en Méditerranée : enjeux et perspectives d'avenir », « Migration et construction régionale », « Migration et genre », « La migration transcontinentale des femmes africaines et la problématique des droits humains », « Femmes de la migration et mondialisation », « L'exode des compétences à l'heure de la mondialisation », « Immigration, identité et religion », « Immigration et religion: faut-il avoir peur de l'Islam? » et « Multiculturalisme et coopération » sont autant de sujets qui seront également débattus lors de cette rencontre.

Le forum se veut une opportunité pour les experts, les chercheurs et les acteurs de la société civile de débattre des questions relatives aux flux migratoires et leurs rôles dans le développement humain et le dialogue des cultures. Le Forum se décline en plusieurs ateliers portant sur « Migration et développement », « Partenariat maroco-italien » et visant à encourager le dialogue entre gouvernements, société civile et université pour parvenir à une meilleure compréhension de la relation entre migration, développement et diplomatie et à développer davantage des

politiques et des solutions durables. Renforcer et élargir les échanges entre les pays méditerranéens du Nord et du Sud dans les domaines de la migration et du développement figure aussi parmi les objectifs de ce Forum mondial réunissant des experts et chercheurs d'une quinzaine de pays, à savoir les Etats-Unis, le Canada, le Mexique, la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Hollande, la Suisse, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, le Liban, le Sénégal, l'Egypte et la Palestine.

**MOUHCINE ABOU NADA**



*Baignant sous un soleil Marocain clément, les participants à la sixième édition du Festival d'Agadir "cinéma et migration", ont discuté pendant quatre jours (du 21 au 24 janvier) le passé et l'avenir du cinéma Marocain; ils parlent de leurs origines et de leurs projets d'artistes Marocains au temps de la globalisation.*



Par Khalid Hajji  
Festivalier, Chercheur Universitaire

**E**t ce Festival est une occasion idéale pour faire du Public Relations et renforcer les liens entre les cinéphiles des deux rives de la Méditerranée !

Malheureusement, la projection du *Dernier Maquis*, film du réalisateur Algérien Rabah Ameur Zaimche, est perçue par la plus part des festivaliers comme une fausse note, ou plutôt comme une fausse image.

Tant les regards fureteurs jetés dans les couloirs de la salle de cinéma Rialto traduisent une double quête du sens: pourquoi ce film pour la séance d'ouverture ? Et qu'est-ce que c'est comme film ?



Samira El Kendoussi, réalisatrice

Si le *Dernier Maquis* brille par son manque de sens, au moins il pourvoit les participants au festival de thème à discuter et finit par dénouer leurs langues.

Heureusement, les couleurs fades annoncées par le *Dernier Maquis* se transforment avec les premières projections du lendemain matin en de vives scènes de cinéma !

Même les films documentaires truffés d'anciennes images bousillées par le temps et les conditions d'archivage font vibrer des cordes sensibles au sein du public. Aussitôt, avec des films comme *Traumariage Marocain* de Samira El Kendoussi, ou *Dunya et Desie* de Dana Nechustan, on arrive au thème du festival, à savoir "cinéma et migration".

Le public est plongé dans un univers hybride où la multitude des identités se vit tantôt comme un déchirement, tantôt comme une complémentarité.

*Africa Paradis* vaut une *standing ovation* remarquable à son réalisateur Sylvestre Amoussou. Malgré les fortes touches d'humour frôlant le burlesque par occasions, le film réussit à jeter de la lumière sur les facettes les plus sombres des rapports entre le Nord et le Sud.

Et si les Européens devaient un jour traverser la mer pour devenir clandestins dans les pays d'Afrique? Le film marque une sensibilité nouvelle et porte le sceau d'une prise de conscience du cinéma Africain et l'audace des jeunes créateurs issus des sociétés postcoloniales. Cette prise de conscience et cet audace sont d'autant plus visibles dans la merveilleuse performance des acteurs d'origine africaine dans le film de François Dupeyron *Aide toi le ciel t'aidera*.

Les tables rondes organisées autour du thème du festival ont contribué à répondre aux nombreuses questions des étudiants présents, questions d'ordres politique, sociologique, psychologique, et historique, témoignant ainsi du rôle primordial que le cinéma peut jouer dans la promotion du dialogue au sein d'une société comme la société marocaine.

Enfin, comme dans tous les autres festivals, si certains cinéastes marocains ont donné l'impression d'avoir brillé par leur présence et par leur allocutions tantôt sensées, tantôt mal placées; d'autres ont brillé ou bien par leur absence, ou par leur silence.



Said Taghmaoui (à gauche) avec le Wali de la région d'Agadir, lors de la séance de clôture du Festival (Photo A. El Fouladi)

**N**é à Agadir, capitale du Souss, ce bassin connu pour sa forte migration aussi bien nationale qu'internationale, le festival d'Agadir «Cinéma et migration» est à sa sixième année d'existence: Un cru qui a montré l'existence d'un cinéma marocain de l'immigration, un cinéma qui joue dans la cour des grands !

Force est de constater que les organisateurs (L'association l'Initiative culturelle en partenariat avec le CCME) ont mis le paquet, fond et forme confondus !

A tout seigneur tout honneur. Et l'honneur de présider cette 6<sup>ième</sup> édition, très bien réussi selon tous les observateurs, revient à l'étoile montante de ce Cinéma Beur et miel, Said Taghmaoui.

Né en France, en 1973, Said est un originaire de Haha, un produit beur de la région parisienne, un boxeur de passion et un acteur par vocation.

Il débuta sa carrière cinématographique en 1994 dans un téléfilm français, passa sur la scène internationale par l'Italie et atterrit parmi les grands, à Hollywood dès 1999. Depuis lors, son étoile ne cesse de monter !

Au delà du président, il y a la consistance du contenu qui met le doigt sur le bobo: Réali-

tés souvent cruelles de l'immigration, déchirement entre deux allégeances et attachement à la mère patrie. Parmi tant d'autres réalisateurs et réalisatrices, Izza Genini a su émouvoir avec son film documentaire retraçant le périple séculaire de sa propre famille se déplaçant de douar en douar pour atterrir à Casablanca et finir à Paris et même aux Amériques pour terminer avec un voyage - pèlerinage des enfants et des petits enfants sur les vestiges du passé... sur les ruines de la maison familiale, au sud Marocain et parmi des habitants qui se souviennent encore de son père !

Izza a bien mérité l'hommage qui lui a été rendu en même temps qu'au grand scénariste, réalisateur et producteur marocain, Hassan Benjelloun.

Ancien pharmacien, un de ses confrères a dit de lui, lors de la séance de clôture du festival : Il savait prescrire des médicaments. Maintenant il sait nous prescrire des bons films.

Quant à l'acteur El Ouali, il l'a comparé à une girafe: Qui se courbe de modestie pour saluer les petits mais qui, pour manger, ne prend qu'à ceux qui sont hauts perchés !

A. El Fouladi



Izza Genini lors de sa consécration (Photo: A. El Fouladi)

Entretien avec Driss El Yazami, président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger

# «Les Marocains du monde veulent des liens forts avec leur pays d'origine»

Rencontré dans le cadre du festival Agadir Cinéma et Migrations dont le CCME est l'un des initiateurs, Driss El Yazami nous donne un aperçu sur la feuille de route du CCME.

**ALM:** Pensez-vous que le cinéma est arrivé à poser les vraies problématiques de l'immigration ?

**Driss El Yazami :** La question de l'immigration était très marginalisée. Mais au fil du temps, elle est devenue assez primordiale. Si l'on remonte aux années 70, les immigrés n'étaient pas traités de la même manière qu'aujourd'hui. Actuellement, on assiste à une véritable révolution. D'ailleurs, dans les festivals internationaux, on a tendance à remarquer que les films programmés portent sur l'immigration. Ces films décrochent de grands prix. Dernièrement, «Le silence de Lorna», a été en compétition au Festival de Cannes. Aujourd'hui, il y a de très grands acteurs français, belges, néerlandais qui d'origine marocaine abordent le thème de l'immigration. Le président de cette session du festival Agadir Cinéma et Migrations est Saïd Taghmaoui qui est un grand acteur d'origine marocaine. Le cinéma est l'espace culturel où la diversité de la société occidentale est mieux représentée.

**Quelles sont vos initiatives dans le cadre de la promotion de la culture marocaine ?**

De manière générale, nous pen-

sons que la Communauté marocaine à l'étranger a d'immenses attentes en matière culturelle. Elle s'attend à une offre culturelle diversifiée, par le Maroc, touchant tous les domaines. Donc, nous accordons une importance particulière à cette question. Nous essayons de contribuer modestement à toutes les initiatives que des associations marocaines entreprennent à l'étranger. Nous allons essayer de présenter les différentes facettes de la culture marocaine. Ainsi en musique, on a édité deux CD, un sur les chiokhs de l'oriental de la région de Berkane et d'Oujda (chantant le thème de l'immigration). Le deuxième est sur le rap marocain. On a également travaillé sur la réédition des romans de «Mohamed Midali», qui est un grand romancier marocain contemporain. En outre, les préparatifs d'un grand festival sur le Maroc sont en cours dans la ville de Lion en France. Il s'intitule «Sixième Continent».

**Qu'en est-il de l'exposition que vous allez organiser dans la région ?**

Il y a une association des travailleurs de Renault qui était un des bastions de l'immigration ouvrière maghrébine depuis les années trente qui est fermée.

Cette association a été créée pour préserver la mémoire de l'immigration à «Renault bioncourt». Ils ont fait une super exposition des anciens ouvriers de cette société. La majorité de ces ouvriers sont originaires de cette région : Tiznit, Ait Melloul, Agadir, Ouled Teima... Aujourd'hui, ils sont retraités. A partir du 5 avril, cette exposition sera organisée à Tiznit, Ait Melloul, Ouled Teima. Ensuite, elle permettra de rencontrer ces retraités et les enfants des immigrés. Ce qui contribuera à dévoiler l'histoire de cette immigration.

**Veillez bien nous parler de la rencontre internationale de tous les conseils d'immigration qui sera organisée par le CCME à Rabat ?**

L'une des missions du Conseil consiste à élaborer un avis consultatif relatif à la composition du futur conseil et l'organisation de la participation de la communauté marocaine à la vie politique au Maroc. A cet effet, nous allons d'une part publier une étude comparative sur les droits politiques accordés par 80 Etats dans le monde à leurs populations immigrées, puisque nous ne sommes pas le seul pays confronté à cette problématique. En même temps,



• Driss EL Yazami.

nous allons organiser la première rencontre internationale de tous les conseils de l'immigration. C'est un événement sans précédent. Nous allons tenir une réunion les 3 et 4 mars prochain à Rabat. Des exemples et des pratiques pourraient nous inspirer dans ce cadre.

**Peut-on dire que le CCME a réussi à créer un pont entre les Marocains du monde et les citoyens du monde ?**

Les Marocains du monde se sont inscrits dans un processus d'enracinement et d'intégration dans les pays de résidence. En même temps, ils veulent main-

tenir des liens très forts avec leur pays d'origine. Le défi à relever consiste à accompagner l'enracinement dans les pays de résidence. Cet enracinement peut se faire par la création de liens entre la communauté marocaine et les autres communautés étrangères. Mais avant tout, ils doivent tisser des liens solides avec la société où ils résident. C'est cette dynamique que nous voulons accompagner. Actuellement, le Conseil est composé de 50 personnes. Travailler avec les Marocains qui sont à l'extérieur de ce conseil est l'un de nos défis.

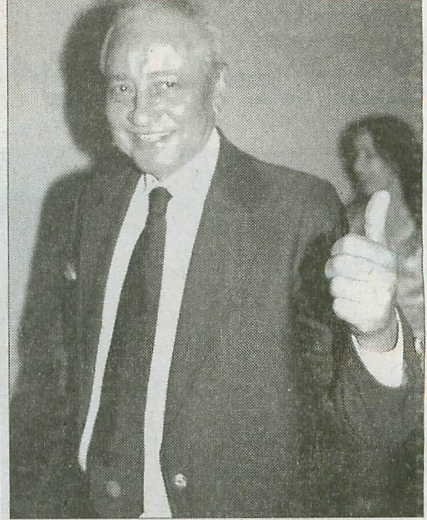
• Propos recueillis par NCR à Agadir Majda Saber

أكادير تخلد ذكرى حسن الصقلي وتحثي بحسن بنجلون وعزة جنيني

## سعيد تغماوي رئيسا للدورة السادسة لمهرجان سينما الهجرة



سعيد تغماوي



الراحل حسن الصقلي

### الدار البيضاء: «المغربية»

تنظم «جمعية المبادرة الثقافية» ومجلس الجالية المغربية بالخارج، بتعاون مع المركز السينمائي المغربي الدورة السادسة لمهرجان أكادير للسينما والهجرة في الفترة الممتدة ما بين 21 و24 يناير الجاري.

وحسب بلاغ لجمعية المبادرة الثقافية، فإن هذه الدورة التي أسندت رئاستها للممثل السينمائي الفرنسي ذي الأصول المغربية سعيد تغماوي، ستتميز على غرار الدورات السابقة بتكريم وجهين سينمائيين معروفين على الساحة الفنية الوطنية والدولية هما المخرج حسن بنجلون، والمخرجة عزة جنيني.

وإرتأى منظمو هذه التظاهرة الثقافية والفنية الوطنية، خلال دورة هذه السنة، برمجة التفاتة خاصة لكل من المخرجة يامنة بنكيكي، التي كرمها هذا المهرجان في دورته الثانية، ومراد أيت حبوش، الذي ترأس دورته الثالثة، اعترافا بمساهمتهما الفنية في معالجة قضايا الهجرة في كافة تشعباتها.

كما ستعرف الدورة السادسة لمهرجان أكادير للسينما والهجرة، مشاركة مجموعة من مبدعي الفن السابع من داخل وخارج المغرب، فضلا عن جمهور أكادير العريض، الذي سيستمتع بمشاهدة إبداعاتهم السينمائية.

وفي هذا الإطار سيجري عرض أفلام طويلة وقصيرة، وأشرطة وثائقية من بينها «صمت لورنا» للأخوين داربين، و«فيلم «ساعد نفسك وليساعدك الله» لفرانسوا دبيرون، و«فيلم «عائشة» ليامنة بنكيكي، و«فيلم «إسلام يا سلام» لسعد الشرايبي، و«فيلم «فين ماشي ياموشي» لحسن بنجلون.

وبمناسبة مرور 40 سنة على توقيع الاتفاقية المغربية الهولندية حول هجرة اليد العاملة، سيجري عرض فيلمين هولنديين أنتجا خلال سنة 2008 هما «ترومارياج» لسميرة الكندوسي، و«فيلم «دنيا» لدانا نوشتان، بالإضافة إلى عرض الشريط الوثائقي «العامل المغربي» الذي أنتجته «جمعية ذاكرة».

وسيجري خلال فعاليات هذه الدورة الإحتفاء ببعض المخرجين الشباب من المغرب وفرنسا وبلجيكا وكندا، الذين عالجوا قضايا الهجرة من زاوية فنية. كما يرمح المهرجان التفاتة خاصة للسينما الأمازيغية سيجري من خلالها عرض فيلمين قصيرين هما «ذهاب فقط» لزكريا بقالي، و«سلام ودمترون» لمحمد أمين، إضافة إلى الفيلم الطويل «خم» وهو من توقيع عبد الله فركوس.

وتخليدا لذكرى الفنان الراحل حسن الصقلي، ستعرض بعض الفضاءات العمومية في أكادير وبواحيها مجموعة من الأفلام، التي شارك فيها هذا الفنان المتميز، والتي وشمت ذاكرة السينما المغربية، ضمن القافلة السينمائية.

وجريا على عادة المهرجان، ستعرف رحاب جامعة ابن زهر باكادير عرض أفلام قصيرة، وتنظيم ورشات تكوينية في مجال الإبداع السمعي البصري من تنشيط الفنان رشيد فكاك.

وموازاة مع عرض الأفلام، وتكريم الفنانين السينمائيين، من المتوقع أن تعرف الدورة السادسة لمهرجان أكادير للسينما والهجرة تنظيم لقاءات فكرية وثقافية تتناول مواضيع لها علاقة بالسينما والهجرة، والشتات، وتاريخ وتمثلات اليهود المغربية، حيث سيقوم بتنشيط هذه اللقاءات باحثون ومتخصصون مغاربة وأجانب من ضمنهم الخبير الدولي في قضايا الهجرة إرفي ديمناش.

# مهرجان سينما الهجرة قد ينقل من أكادير إلى مدينة أخرى

## السبب جدل بين مجلس الجالية المغربية في الخارج والمشرفين على التظاهرة بالمدينة



(خليفة)

● إدريس الباراسي رئيس مجلس الجالية المغربية بالخارج

حضر جميع أيام المهرجان، أن التوتر بين الجهتين بلغ أقصاه بسبب الطريقة التي ظهر بها المهرجان هذه السنة، مما دفع أفراد الجالية المغربية بالخارج إلى أن يهددوا في لقائهم المصغر بأنهم سيسحبون تنظيم المهرجان من أكادير إلى مدينة مغربية أخرى. وحاولت الجريدة ربط الاتصال برئيس الجمعية، لكن تعذر عليها ذلك.

السادسة من المهرجان تسببت فيما يشبه الفتور في العلاقة بين الجهتين المنظمين، وقال أحد المتحدثين: «كانت مؤاخذات مجلس الجالية للهجرة على جمعية «المبادرة الثقافية» أنها لم تكن في مستوى الالتزامات التنظيمية، حيث سادت الفوضى في التنظيم، وعدم الاهتمام بالضيوف».

وأوضح المتحدث نفسه، الذي

مجلس الجالية المغربية بالخارج، فإن أعضاء المجلس تداولوا فيما بينهم أن الغرض من المهرجان هو المساهمة في إنجاحه، إلى جانب المسؤولين عن تسييره بأكادير، الممثلين في الجمعية أنفة الذكر، وكذا التحقوق والرقي به إلى المستوى المطلوب، بفعل عمل جدي من قبل جميع الأطراف. ورأى المتحدثون أن العشوائية التي طغت على تنظيم الدورة

وليس الحضور بغرض صرف المال، و يوضح أحد المتحدثين قائلا: «المشرفون على المهرجان بالمدينة في دورة هذا العام حسب ما تداوله أعضاء المجلس الجالية المغربية بالخارج، اعتمدوا عليهم بشكل كبير».

وبين المتحدث عينه أن مجلس الجالية تكلف بمصاريف سفر وإقامة مدعوي المهرجان، من داخل وخارج المغرب، وقال: «المجلس حسب ما دار من حديث في اللقاء تكلف بحجز تذاكر الطائرة للمدعويين داخل وخارج المغرب، كما اشرف على تسديد مبالغ مبيت الضيوف من سينمائيين وغيرهم بفتادق فخمة، والجمعية لم تسأده في ذلك».

### إياسين العمري

بعد أن عمر مهرجان سينما الهجرة لمدة قاربت الست سنوات في مدينة أكادير، اضحى من المحتمل نقله إلى مدينة مغربية أخرى لم تحدد بعد. تقرر الأمر مبدئيا في لقاء مصغرين أعضاء من مجلس الجالية المغربية في الخارج وبعض المشرفين على التظاهرة بالمدينة أيام الدورة الأخيرة المأتممة فعاليتها نهاية الأسبوع الماضي.

وعلمت «الجريدة الأولى» من أفراد حضروا لقاء بين أعضاء مجلس الجالية المغربية في الخارج أن النقطة التي أفاضت الكاس، وجعلت ممثلي المجلس

الأعمال الخمسة المقرر الانتهاء من تصويرها قبل نهاية سنة 2008، جاءت بعد سلسلة من تأجيلات عملية التصوير، إذ كان القائمون عليها، يعطون عن مواعيد للتصوير، ثم يتراجعون في آخر اللحظات عن ذلك. المخرج إدريس أشويكة، أجل التصوير ثلاث مرات، والمخرج الشاب محمد مفكر أجله لمرتين، والمخرج عبد الكريم الدرقاوي أجله مرة واحدة، والحال نفسه بالنسبة للمخرج حميد بناني والمخرجة الشابة مريم باكير.

ولم يخف المتحدثون من حضروا اللقاء أن نقطة الخلاف بين أعضاء مجلس الجالية المغربية في الخارج وجمعية «المبادرة الثقافية»، لم تتوقف فقط عند حد الاتكال على المجلس لتحويل أكبر جزء من التظاهرة، بل زادت حدتها عندما توارى جل أفراد الجمعية عن الجانب التنظيمي أيام المهرجان، وتركوا مسؤولي المجلس في الواجهة مع ضيوف الدورة.

ووفق ما نقله من حضروا اللقاء، إلى جانب مسؤولي

يفكرون في نقل المهرجان السينمائي إلى وجهة أخرى اكتفاء المشرفين على تنظيم المهرجان بأكادير، الممثلين في جمعية «مبادرة الثقافية»، في الطعنة السادسة من التظاهرة بالاتكال على المجلس.

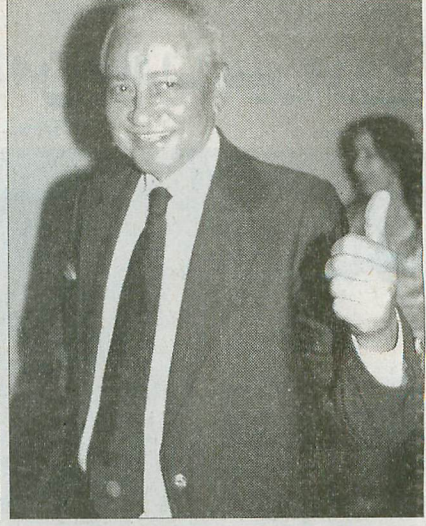
وكشف المتحدثون أن أعضاء مجلس الجالية ظلوا يؤكدون في اللقاء، الذي عقد على هامش المهرجان، على أن اتفاقهم مع المشرفين على تنظيم الحدث السينمائي بالمدينة كان في الوهلة الأولى ثقافيا وفنيا بامتياز.

أكادير تخلد ذكرى حسن الصقلي وتحثي بحسن بنجلون وعزة جنيني

## سعيد تغماوي رئيسا للدورة السادسة لمهرجان سينما الهجرة



سعيد تغماوي



الراحل حسن الصقلي

### الدار البيضاء: «المغربية»

تنظم «جمعية المبادرة الثقافية» ومجلس الجالية المغربية بالخارج، بتعاون مع المركز السينمائي المغربي الدورة السادسة لمهرجان أكادير للسينما والهجرة في الفترة الممتدة ما بين 21 و24 يناير الجاري.

وحسب بلاغ لجمعية المبادرة الثقافية، فإن هذه الدورة التي أسندت رئاستها للممثل السينمائي الفرنسي ذي الأصول المغربية سعيد تغماوي، ستتميز على غرار الدورات السابقة بتكريم وجهين سينمائيين معروفين على الساحة الفنية الوطنية والدولية هما المخرج حسن بنجلون، والمخرجة عزة جنيني.

وإرتأى منظمو هذه التظاهرة الثقافية والفنية الوطنية، خلال دورة هذه السنة، برمجة التفاتة خاصة لكل من المخرجة يامنة بنكيكي، التي كرمها هذا المهرجان في دورته الثانية، ومراد أيت حبوش، الذي ترأس دورته الثالثة، اعترافا بمساهمتهما الفنية في معالجة قضايا الهجرة في كافة تشعباتها.

كما ستعرف الدورة السادسة لمهرجان أكادير للسينما والهجرة، مشاركة مجموعة من مبدعي الفن السابع من داخل وخارج المغرب، فضلا عن جمهور أكادير العريض، الذي سيستمتع بمشاهدة إبداعاتهم السينمائية.

وفي هذا الإطار سيجري عرض أفلام طويلة وقصيرة، وأشرطة وثائقية من بينها «صمت لورنا» للأخوين داربين، و«فيلم مساعد نفسك وليساعدك الله» لفرانسوا دبيرون، و«فيلم عائشة» ليامنة بنكيكي، و«فيلم إسلام يا سلام» لسعد الشرايبي، و«فيلم ماشي ياموشي» لحسن بنجلون.

وبمناسبة مرور 40 سنة على توقيع الاتفاقية المغربية الهولندية حول هجرة اليد العاملة، سيجري عرض فيلمين هولنديين أنتجا خلال سنة 2008 هما «ترومارياج» لسميرة الكندوسي، وفيلم «دنيا» لدانا نوشتان، بالإضافة إلى عرض الشريط الوثائقي «العامل المغربي»، الذي أنتجته «جمعية ذاكرة».

وسيجري خلال فعاليات هذه الدورة الإحتفاء ببعض المخرجين الشباب من المغرب وفرنسا وبلجيكا وكندا، الذين عالجوا قضايا الهجرة من زاوية فنية. كما يرمح المهرجان التفاتة خاصة للسينما الأمازيغية سيجري من خلالها عرض فيلمين قصيرين هما «ذهب فقط» لزكريا بقالي، و«سلام ودمترون» لمحمد أمين، إضافة إلى الفيلم الطويل «خم» وهو من توقيع عبد الله فركوس.

وتخليدا لذكرى الفنان الراحل حسن الصقلي، ستعرض بعض الفضاءات العمومية في أكادير وبواحيها مجموعة من الأفلام، التي شارك فيها هذا الفنان المتميز، والتي وشمت ذاكرة السينما المغربية، ضمن القافلة السينمائية.

وجريا على عادة المهرجان، ستعرف رحاب جامعة ابن زهر باكادير عرض أفلام قصيرة، وتنظيم ورشات تكوينية في مجال الإبداع السمعي البصري من تنشيط الفنان رشيد فكاك.

وموازاة مع عرض الأفلام، وتكريم الفنانين السينمائيين، من المتوقع أن تعرف الدورة السادسة لمهرجان أكادير للسينما والهجرة تنظيم لقاءات فكرية وثقافية تتناول مواضيع لها علاقة بالسينما والهجرة، والشتات، وتاريخ وتمثلات اليهود المغربية، حيث سيقوم بتنشيط هذه اللقاءات باحثون ومتخصصون مغاربة وأجانب من ضمنهم الخبير الدولي في قضايا الهجرة إرفي ديمناش.

## فنانون يقاطعون تكريم مخرجة يهودية بأكادير

قاطع العديد من الفنانين المغاربة من بينهم عبد القادر مطاع حفل تكريم المخرجة اليهودية "ايزا جنيني" وعرضا حول "هجرة اليهود المغاربة إلى الكيان الصهيوني" خلال مهرجان "السينما والهجرة" بأكادير. وقال الأستاذ عباس فراق في تصريح للتجديد: "الفنانون المغاربة أولى بالتكريم من فنانين خارج المغرب. والمقاطعة جاءت ضد من لا يستنكرون مجزرة غزة". وأضاف: "أن الوقائع أثبتت أن اليهود المغاربة الذين هاجروا إلى فلسطين هم أشد شراسة على الشعب الفلسطيني". و في نفس السياق اعتبر المتحدث أن فيلم "فين ماشي أموشي، أو "قنديشة" وغيرهما من الأفلام يندرجان في إطار التطبيع مع الكيان الصهيوني لا أقل ولا أكثر". استنكر كون مثل هذه الأفلام تحصل على الدعم من المركز السينمائي المغربي، وكون المهرجان لم يعرف مشاركة المهاجر المغربي المعني به.

و للإشارة فإن مهرجان "السينما والهجرة" بأكادير انتهت فعاليته أول أمس السبت وقد ترأس هذه الدورة الممثل الفرنسي من أصل مغربي سعيد تغماوي الذي مثل مؤخرا في سلسلة حول صدام حسين إلى جانب ممثلين إسرائيلي. إضافة إلى مشاركته في فيلم "أورشليم" للمخرج الفرنسي اليهودي أيلي شورافي المعروف بانحيازه لـ"إسرائيل". وقد تضمن المهرجان عرض مجموعة من الأفلام الطويلة والقصيرة والأشرطة الوثائقية التي تتناول موضوع الهجرة كشريط "فين ماشي أموشي" لمخرجه حسن بنجلون. كما عرف المهرجان ندوة فكرية حول هجرة اليهود المغاربة، وتكريم بعض الوجوه السينمائية مثل ايزا جنيني والجزائرية خديجة بنغيغي.